

oule par missions confiées Immacule Saint-urces et sauvages

AC, Ptre. du 9).

le Grand, lupart de noire avec es. L'am- l'Allema- (Socken- nions qui lèges de tait assis ministre, e ses ré- al souve- s promp- a soufflet eckendorf er minis- le circon-

de chan- Ne pou- l'accom-

mi. ez-en la!

découpé t deve-

gentil...

as qu'el-

que j'ai

ette ma-

nien.

du

ps

ieux s en-

que

aque

em- eux

er le

ient cul-

vous

le

de

du

ps

ieux s en-

que

aque

em- eux

er le

ient cul-

vous

le

de

ST-JUSTIN,

Jeudi,

23 mai, 1935.

Vol. XIV.

No. 30.

Rédigé en collaboration

L'Écho de Saint-Justin

Editeur-Propriétaire: W.-H. Gagné

Journal Hebdomadaire

Abonnement:

Canada: \$1.00

E.-Unis: \$1.50

Rédaction et Administration:

St-Justin,

co. Maskinongé.

SEMAINE DU NETTOYAGE

NETTOYEZ!
PEINTUREZ!
PLANTEZ ET SEMEZ!
EMBELLISSEZ!

Avec la belle saison vient la question de l'embellissement, aussi bien dans les campagnes que dans les villes. On s'occupe maintenant un peu plus de l'embellissement dans les campagnes, grâce à des concours de toute nature qui encouragent nos gens à sortir de leur séculaire routine et de la banalité. Dans les villes, nous avons ce que l'on appelle les commissions d'urbanisme, et à Québec, nous avons même une Commission d'Urbanisme et d'Embellissement!... Hein? Quoi?... Oui, je sais, on ne le dirait pas, surtout par le temps qui court, où on démolit tout ce qui est beau et où l'on construit tout ce qui est laid; où les parcs et les terrains vagues sont des miniatures de parcs à vidange, où nos monuments tombent en ruines, où les rues sont comme des lits desséchés de ruisseaux ou de rivières et où toute l'activité du commerce et de l'industrie dont est capable encore la ville se voue à la construction, tout le long de nos grandes artères, de stations de distribution d'énergie. Eh! oui, si comique, si invraisemblable que cela puisse paraître, nous avons une Commission d'Urbanisme et d'Embellissement, et un conseil de ville par-dessus le marché.

Mais revenons à la campagne, c'est plus encourageant et surtout plus sain, surtout si, de ce côté, on continue à montrer de la bonne volonté à vouloir embellir les routes, les demeures et plus particulièrement les maisons d'école. Nous avons souvenance qu'il s'est tenu naguère dans une ville américaine un congrès international pour l'embellissement de la vie rurale. On avait parlé, au cours de ce congrès des moyens les plus pratiques qu'il y aurait à prendre pour embellir les propriétés dans les campagnes. C'était un sujet de première importance. On étudia aussi les moyens de rendre la vie matérielle plus confortable afin que l'homme soit meilleur étant dans un meilleur décor. Le confort adoucit les moeurs, comme la musique, paraît-il.

Nous n'étions pas représentés à ce congrès international. Comme un congrès local de cette nature serait à désirer chez nous, un congrès où seraient représentées nos villes et nos campagnes! On ferait des visites dans certaines de nos campagnes et que de remèdes seraient suggérés! On ferait une visite à Québec, en particulier, et les congressistes partiraient sinon écoeurés, du moins résolus de consacrer tous leurs efforts à prévenir de pareils états de choses dans leurs localités. Les congressistes iraient, par exemple, visiter une paroisse de l'un des comtés du district de Québec que l'on cite en toute occasion. Cette paroisse n'est formée que d'un seul rang que l'on aperçoit dans toute sa longueur, à perte de vue, du haut d'une colline qu'il faut descendre pour entrer dans le village. Or, dans toute l'étendue de cette grande paroisse, les congressistes compteraient exactement huit arbres. Ils constatent que c'est presque le record de la nudité pour une paroisse. Ils verraient combien de ce fait tout à l'air pauvre, misérable, encore que tous les habitants de cette paroisse soient plutôt de situation aisée.

Dans des déserts semblables, dans ces maisons de bois dénudés de tout ornement, de toute verdure, de tout ce qui peut réjouir la vue et parler le coeur, comment veut-on que les jeunes filles et les jeunes gens ne s'ennuient pas un peu? Les vieux, les anciens, eux, ils sont faits à ça. Ce sont même eux qui ont voulu cet état de chose sans, il est vrai, de mauvaise intention, mais dont souffrent et souffriront ceux qui viennent après eux. Ce sont pour la plupart d'anciens colons qui ont vécu dans l'horreur, dans la haine de l'arbre et de tout ce qui fait partie de la forêt qui leur en a tant fait "arracher" au temps de leur établissement sur le lot en bois debout. On cherche par tous les moyens à retenir les jeunes gens à la campagne, à la vie rurale; on prêche le retour à la terre. Le grand moyen, il nous semble, pour cela, serait de chercher à rendre la vie à la campagne agréable, confortable, plus conforme aux goûts modernes. On se plaît à vanter les charmes divers de la campagne. Mais où sont ces charmes sans les arbres, sans la verdure, sans les fleurs?

SAINTE-FOY.

La vie religieuse et la paroisse St-Didace

X

Les Religieuses de St-François-d'Assise. — Fondée en 1838 à Lyon, par une pieuse ouvrière du nom de Anne Rollet cette congrégation est venue s'établir au Canada en 1904. La Maison Provinciale est à Gros-Pin Charlesbourg, près de Québec.

Le but de cet institut est l'éducation des jeunes filles, la direction des orphelinats et des écoles maternelles ainsi que le soin des malades dans les hôpitaux.

Cette communauté a des maisons dans les diocèses de Québec et de Montréal. Une jeune didacienne fait partie de cette congrégation:

Marie-Florilda Ayotte, née le 4 avril 1909 du mariage de Téléphore Ayotte et de Marie Brissette.

Entrée en religion: le 10 janvier 1931; vêtue: le 20 juillet 1931; profession religieuse: le 21 juillet 1932.

Soeur Sainte Suzanne réside actuellement à l'Hôpital St-François d'Assise, à Québec.

Lucas RENNERO.

En l'honneur de Dollard

Le 24 mai nous ramène l'anniversaire d'un glorieux fait d'armes: le combat du Long-Sault. C'est le jour de démonstration annuelle en l'honneur de Dollard et de ses compagnons.

C'est une excellente chose que ce jour soit dédié au culte du jeune héros qui, en donnant sa vie pour sauver son pays, permit à la civilisation française et catholique de survivre dans la jeune colonie.

"Si vous voulez connaître la valeur d'un homme, mettez-le à l'épreuve, a dit Lacordaire, et s'il ne vous rend pas le son du sacrifice, quelque soit la pourpre qui le recouvre, détournez la tête et passez." Adam Dollard, sieur des Ormeaux, fut un de ces hommes de devoir; car l'aurole du renoncement à soi-même resplendit à son front dans toute sa pureté. Ce vaillant jeune homme, ce chevalier sans peur et sans reproche, qui s'offre et qui s'immole lui-même, a écrit la page la plus glorieuse peut-être de l'histoire du Canada.

C'était en 1660. Les Iroquois avaient résolu d'exterminer les courageux colons de la Nouvelle-France. La situation était des plus graves; il paraissait presque impossible d'y remédier. Huit cent guerriers se dirigeaient sur Ville-Marie, aujourd'hui Montréal. Mais la Providence suscita un sauveur. C'était Adam Dollard des Ormeaux. Il avait vingt-cinq ans. Tout de suite il proposa à seize colons, jeunes et ardents comme lui, de remonter le fleuve et d'aller se porter au-devant de l'Iroquois, au lieu d'attendre ses coups.

Vous savez le reste... Pas un seul n'en revint, mais la colonie était sauvée.

Après avoir subi trop longtemps un injuste oubli, le dévouement de Dollard et de ses compagnons occupent enfin, les deux côtés de la frontière, dans notre vie nationale la place d'honneur qui lui est due.

C'est le 27 juillet 1920 que le Bureau général de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique adopta une résolution, s'engageant à demander à tous nos Conseils de préparer une fête convenable, chaque année, le 24 mai, en commémoration du sacrifice suprême de Dollard et de ses compagnons au Long-Sault.

Nombreux sont les Conseils — et

le nombre s'est multiplié depuis la fondation de la Caisse infantile — qui n'ont pas failli à cette douce tâche d'élever au rang de fête nationale l'anniversaire du plus beau fait d'armes dont fassent mention les annales canadiennes. Nous les en félicitons. Ainsi que les années passées, mais d'une manière plus générale encore, nos Conseils tiendront à honneur de célébrer le jour de Dollard.

Messe spéciale pour les enfants; réunion champêtre sur le terrain de l'école; soirée avec chants patriotiques, musique et discours; voilà l'esquisse d'un programme qui peut varier, mais l'essentiel est d'organiser une fête qui restera gravée dans le cerveau des enfants.

Le jour de Dollard doit être pour la jeunesse franco-américaine une grande leçon d'histoire. En plus de lui rappeler la bravoure des héros de 1660, ce jour doit lui imprégner l'esprit et le coeur des sublimes gestes de notre épopée, lui communiquer en quelque sorte de la hardiesse en face de l'ennemi, prévenir aussi chez nous la baisse de l'esprit patriotique.

Et ainsi la fête du 24 mai sera à la fois un hommage de reconnaissance à la mémoire de Dollard et de ses compagnons au Long-Sault et un pas de fait pour l'avancement de la race en Amérique. Ce sera là du patriotisme raisonné et fécond.

Savoir se tenir debout

Savoir se tenir debout est une attitude qui paraît fort simple mais qui, en vérité, devient de plus en plus rare chez nos contemporains. On craint de dire sa façon de penser et, quand on l'ose, on enveloppe son opinion de tant de précautions oratoires, de tant de réticences, de tant de restrictions, que la pauvre idée en sort informe, pâle, amenuisée; à force de vouloir ménager la chèvre en caressant le chou, on constate qu'il eût mieux valu avoir la bouche cousue. On marche à pas de loup, on a perdu l'habitude de faire résonner les éperons de ses concepts, on avale sa langue, on hésite à desserrer les dents.

Et ce n'est pas tout, il y a tellement de veulerie, d'atonie intellectuelle, de faiblesse morale, tellement peu de sang, dans les caractères, qu'il suffit qu'on laisse voir sa pensée à nu, pour qu'aussitôt une multitude de poules mouillées, de mazzettes et de gringalets accablent le malheureux qui dépère par sa franchise le paysage ordinaire et médiocre, où le courage est une plante presque inconnue!

Victor de Laprade, il y a déjà quelques années, souhaitait qu'il y eût moins de rêveurs, plus de mâles sauveurs, plus d'hommes! Que dirait-il s'il revenait sur terre, en voyant la collection innombrable d'êtres humains fabriqués en série comme les habits, les souliers, les autos?

Les peuples européens doués d'une ossature, d'une charpente morale plus robuste ont su résister plus longtemps, mais ils se débilitent, ils vacillent, ils chancellent sur leurs bases. Les peuples américains du nord, après des années de tourmente intérieure, tentent en ce moment, sous l'égide d'un homme à poigne, de sortir d'une impasse difficile. Il faut que la victoire couronne leurs efforts, car la faillite des Etats-Unis entraînerait une partie du monde dans sa chute. Notre pays a déjà assez souffert.

En somme nous vivons à une époque où seuls des hommes qui sauront être des hommes sauveront de la catastrophe définitive un monde qui croule en ruines. Malheureusement ces hommes se font rares. La velléité remplace la volonté. Des caractères fragiles, athrétiques, inconsistants, ont damé le pion au caractère tout court qu'on s'honorait d'avoir autrefois et comme les peuples sont l'aboutissement des êtres qui les composent, il s'ensuit que l'univers est bien malade.

Où sont les hommes d'antan, ceux qui savaient se tenir debout sans jamais sentir leurs genoux ployés sous la poussée des circonstances ou sous les regards de leurs semblables? Il

ya des myriades d'amateurs de courbettes et l'épine dorsale n'a plus cette allure rectiligne qu'elle avait jadis, tant et si bien qu'on peut se demander si dans quelques années, le dos humain ne se sera pas arrondi au point de transformer les hommes en être plus ou moins bossus?

Diogène cherchait un homme avec son fanal, s'il venait faire un tour dans le jardin chaotique du monde moderne, il aurait besoin de se munir d'un projecteur puissant pour réussir à trouver l'article cherché! Et pourtant il faudra revenir aux conceptions anciennes de l'honnête homme et de l'homme de caractère, pour retracer le fil d'Ariane qui nous conduira à la porte de la prospérité, morale qui est en train de se désagréger sous les coups de l'inconséquence, de la veulerie, du j'm'en-fichisme et du matérialisme.

Il est temps ou jamais de réagir, il ne faut pas attendre à demain, demain, il sera trop tard. Les hommes ont perdu l'habitude de vouloir fermement et jusqu'au bout; ils ébauchent un projet et ils le laissent (à suivre sur la dernière page)

QU'EST-CE QUI PRODUIT L'ECHO?

En fait, un écho n'est qu'une chose très simple, et dès que l'on sait ce qu'est le son, on peut presque répondre à cette question.

Le son est une onde de l'air, et tout ce qui arrête cette onde et la renvoie sans en modifier la forme, constituera un écho. En réalité cela ressemble assez aux vagues de l'océan se heurtant à un brise-lames, et revenant en arrière. Si, au lieu de revenir ainsi entières, les ondes sont brisées de manières irrégulières, on n'entendra pas un écho distinct de même qu'on ne peut pas voir sa figure dans le miroir, s'il n'est pas parfaitement uni. Les endroits où l'on trouve les beaux échos sont donc ceux où les ondes sonores sont rejetées exactement comme elles sont venues, de même que les ondes lumineuses sont réfléchies par les miroirs. Cependant pour produire un écho, il faut que nous soyons assez loin du mur où tout ce qui réfléchit les ondes, afin de donner à l'oreille le temps d'entendre le son lui-même, et d'entendre de nouveau les ondes lorsqu'elles reviennent en arrière.

QU'EST-CE QUI PRODUIT L'ECHO LORSQU'ON EST EN PLEINE CAMPAGNE?

Dans certains grands monuments l'écho peut être fort gênant, car il peut nous empêcher de bien entendre un discours ou de la musique. Dans ce cas, ce sont les murs du bâtiment qui rejettent les ondes sonores; mais très souvent ainsi que le suggère cette question, on peut entendre un écho très distinct sans qu'il soit facile de dire ce qui produit les ondes sonores. Parfois aussi, les ondes peuvent ne pas revenir exactement telles qu'elles sont parties, mais elles reviennent assez distinctement pour être entendues, et l'on croit entendre parler quelque autre personne.

Les anciens avaient à ce sujet beaucoup d'idées fausses provenant de leur croyance à la présence d'un être mystérieux qui produisait les sons entendus, lorsque, en réalité, ce n'était rien d'autre qu'un écho.

Le son est un phénomène bien curieux, et on ne le connaît pas encore complètement, mais on sait qu'il peut être rejeté, ou réfléchi de bien des manières, même s'il n'y a pas de haute muraille pour le faire. Par exemple, un bouquet d'arbres produira souvent un écho, et il est possible que le son soit réfléchi par l'air lui-même, peut-être parce que l'air est formé de différentes couches dont les unes sont plus légères que les autres, certaines couches réfléchissent le son, les autres le laissent passer. On sait que cela se produit pour la lumière aussi, et de fait, c'est une règle générale que lorsqu'une onde d'une espèce quelconque passe dans un milieu différent de celui qu'elle venait de parcourir, de l'air dans l'eau, il est très probable qu'une partie en soit rejetée ou réfléchi.

BIZARRERIES DE LA LANGUE FRANÇAISE

Pourquoi dit-on un Tel, en parlant d'une personne qui précisément s'est éteinte?

Pourquoi la lune va-t-elle en croissant quand elle diminue?

Pourquoi les poètes appellent-ils la pâle mort le noir trépas?

Pourquoi les femmes qui ont le moins de tête ont-elles souvent le plus de chapeaux?

Pourquoi au théâtre, plus la pièce est un four, plus la salle reste froide?

Pourquoi, pendant la pluie, est-ce la terre qui boit... et le ciel qui est gris?

Pourquoi une peur bleue peut-elle nous donner la jaunisse?

Pourquoi, si je veux avoir de l'argent devant moi, faut-il que j'en mette de côté?

Pourquoi donne-t-on un galop à quelqu'un sous prétexte de le mettre au pas?

Pourquoi donne-t-on sa parole, et prête-t-on seulement serment?

Pourquoi mange-t-on des crêpes avec plaisir et en porte-t-on en signe de deuil?

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE
W.-H. Gagné & Fils
Editeurs-Propriétaires,
SAINT-JUSTIN, QUE.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commençant est due en entier.

Heure Catholique

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 26 mai, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque coadjuteur sera donnée par le R. P. Vincent Colozza, S.J.

Cette causerie commence à 6 h. précises. A 6h. 20 audition de chant religieux par la chorale du Grand Séminaire de Montréal, sous la direction de M. Ethelbert Thibault P.S.S., maître de chapelle.

Cette émission est la dernière de l'Heure catholique d'ici à l'automne. La prochaine aura lieu le 6 octobre.

L'ORDRE CORPORATIF

Vivre en marge de toute action civique et sociale, pour un catholique, ne s'excuse pas.

Devant les terribles conséquences du chômage et de la mévente, comment pourrait-il rester inactif?

Le souci du pain quotidien pèse lourdement sur de nombreux pères de famille: des ouvriers, des paysans, des bourgeois, ne trouvent plus les ressources nécessaires au bien-être et même à la vie des leurs.

La cause profonde de cette instabilité économique vient de l'inorganisation de la profession, du désordre de la production: résultats inévitables d'un libéralisme matérialiste et anarchique.

Les corporations, malgré certains abus, devaient avoir de l'excellent, puisqu'elles furent un des premiers points de mire des destructeurs révolutionnaires.

Pourquoi ne pas les restaurer, en assouplissant aux nécessités présentes évitant les fautes du passé, en les tes, en y faisant pénétrer avant tout l'élément divin?

Avec le redressement des consciences et la restauration de l'esprit de collaboration, nous travaillerons à promouvoir des organismes professionnels chrétiens.

Le Pape Pie XI, dans l'Encyclique Quadragesimo anno, nous en fait un devoir.

L'EDUCATION ANTIRELIGIEUSE EN RUSSIE

L'Antireligieux (Bezbojny) journal de Moscou, publie dans son numéro de janvier-février 1935 la conclusion d'une enquête sur la religion chez les enfants. En voici quelques extraits.

Une enquête faite parmi les 67 élèves de 7 à 8 ans des deux classes préparatoires d'une école de Saratov, et 62 petits campagnards venant d'entrer à l'école — au total 129 élèves, dont 71 garçons et 58 filles a montré que 50.4% des enfants ignorent tout de Dieu ou n'y croient pas. Voici quelques exemples des réponses qu'ils ont données: "Je ne prie pas, je ne vais pas à l'église", "Je ne sais rien de Dieu; il n'existe pas"; "Je n'ai jamais été à l'église, je n'ai pas entendu parler de Dieu"; "Maman veut m'envoyer à l'église, mais je n'y vais pas".

Malheureusement, continue l'auteur, 49.6% de ces enfants sont encore encombrés de préjugés religieux. Presque la moitié d'entre eux (31 sur 64) prient à la maison; 42 vont à l'église et, ce qui est pire, 13 aiment à prier et le font sans y être contraints; 18 ont déclaré qu'ils aiment aller à l'église. Si les témoignages des enfants athées sur un renseignement précieux sur les excellents résultats de l'éducation socialiste, les réponses des enfants croyants ne nous intéressent pas moins, car c'est en étudiant les effets du poison religieux sur ces jeunes consciences que nous pourrions lutter efficacement contre l'ignoble héritage de notre passé maudit. Quelques-uns de ces enfants confondent Dieu avec le prêtre ou l'icône,

mais la plupart croient qu'il habite au ciel, qu'il est bon, qu'il donne la santé, le pain; d'autres le craignent. "Maman m'a parlé de Dieu. Il est bon, mais parfois il se fâche"; "Dieu est au ciel. Il y prends les morts", etc...

Ce sont la grand-mère et la mère presque toujours qui exercent une influence religieuse sur les enfants, mais il arrive cependant que ce soit aussi le père: "Je prie avec papa le matin, avant le dîner et le soir. Il m'oblige à prier, mais j'aime à le faire". Il est assez curieux de noter l'influence produite par la perspective de l'entrée à l'école, ainsi: "Je vais à l'église, mais quand je serai à l'école, je n'irai plus".

Tout cela démontre clairement qu'on ne peut songer déjà à se relâcher dans la propagande antireligieuse sous prétexte que nos enfants sont déjà gagnés à l'athéisme. Bien au contraire: 1) Tout instituteur doit, dans la mesure du possible, lutter contre l'influence du milieu familial; sur les enfants; 2) les surveiller étroitement sous ce rapport et profiter de chaque occasion pour s'emparer de leur esprit; 3) commencer dès le début avec les nouveaux élèves.

ANCIENS DE BERTHIER

Réunion annuelle générale de l'AMICALE, le dimanche, 2 juin prochain, ici, au Collège: A 10.30 heures (heure solaire) Messe basse.

A 11.30 heures, photographie du groupe.

A midi, Dîner.

A 1.00 heure, réunion régulière à la salle d'étude, pour y entendre les rapports, la liste de nos défunts de l'année; les activités de l'Amicale, y discuter quelques questions pendantes et de nouvelles... et l'Election du Bureau de direction pour 1935-1936.

O CANADA... et causerie, amusements avec les élèves actuels jusqu'à bon vouloir...

Venez tous, rencontrer des amis d'enfance... et que nous puissions continuer de trouver le moyen d'aider nos plus jeunes anciens qui nous supplient...

(Communiqué.)

LES PETITES MISERES ONT LEUR REMEDE

LES CRAMPES. — Lorsqu'une crampe vous saisit, liez fortement au-dessus du genou la jambe atteinte, et la crampe disparaîtra. On peut encore masser, c'est-à-dire presser, pétrir avec le pouce, la main, les muscles de la jambe ou enfin appliquer le pied nu sur le plancher.

LE HOQUET. — Boire longtemps et lentement un verre d'eau, ou d'eau et de vin, sans reprendre haleine. Se faire éternuer avec une forte prise de tabac. Une émotion vive ou une surprise arrête quelque fois le hoquet: on peut donc essayer ou d'intriguer ou d'émouvoir le patient.

SAIGNEMENT DE NEZ. — Nous indiquons plusieurs moyens; si l'un de réussissait pas, on emploierait l'autre.



MAURICE LAURENT BIJOUTIER

Bel assortiment de montres, Bagues, Jones, Bijouteries, Etc., Etc. Réparations de toutes sortes à des prix très modérés. Rue St-Laurent, LOUISEVILLE.

Provoquer coup sur coup de profonds soupirs. Tenir le bras levé du côté opposé à la marine par où se fait l'écoulement. Renifler de l'eau très fraîche et additionnée au besoin d'un peu de vinaigre ou d'alun. Priser de l'alun en poudre ou de la colophane. Appliquer des compresses d'eau froide sur le front, les tempes et le nez. Prendre debout un bain de pieds sinapisé ou appliquer des sinapismes aux jambes.

AMPOULES. — Lorsqu'en marchant il survient des ampoules aux pieds, il ne faut pas enlever l'épiderme, mais simplement traverser l'ampoule avec une aiguille garnie de fil de soie et laisser le fil au milieu; alors on peut continuer sa marche.

LE CENTENAIRE DE LA CIGARETTE

A Constantine, en Algérie, on raconte que la première cigarette est née il y a cent ans, en Kabylie, inventée par un soldat français qui n'avait pas de pipe et trouva un ballot de tabac abandonné par une caravane. Il utilisa un étui de cartouche en carton, le rempli de tabac, alluma l'une des extrémités et aspira par l'autre. Il trouva de nombreux imitateurs.

Une autre tradition qui remonte à la même époque attribue à un soldat égyptien, faisant campagne contre les Turcs, la première adaptation d'un étui de cartouche à l'emploi jusque là tenu par la pipe. Dans les deux cas, le rôle d'inventeur est tenu par un soldat en campagne, et l'anecdote se place à la même époque.

Il y a plus de chances pour que la légende du soldat égyptien soit la véritable. C'est du côté oriental que l'usage de la cigarette s'est le plus tôt développée. Durant la campagne de Crimée, les Russes et les Grecs fumaient surtout la cigarette.

En 1861, un ancien officier de l'armée russe ouvrit à Londres une boutique de cigarettes toutes faites.

Depuis, la cigarette, malgré des vicissitudes diverses, a déferlé de par le monde. Victor de Marolles, le regretté fondateur de la Corpo-

PETITES ANNONCES

L'Echo de Saint-Justin et le Courrier de Berthierville sont lus par plus de 20,000 personnes chaque semaine. Si vous avez quelque chose à vendre, à louer ou à échanger, essayez nos petites annonces — Vous serez surpris du résultat.

TARIF: 25 mots ou moins 35 cents; 1 cent par mot additionnel. Quatre insertions consécutives pour le prix de trois. A ce prix, les petites annonces seront publiées dans nos deux journaux.

A MASKINONGE

Maison à louer: 6 pièces, grand jardin, grand parterre, arbres fruitiers. S'adresser à Mme Louis Bélaïr, Maskinongé, P. Q.

A LOUER. — Un ou deux appartements pour bureau, meublés, chauffés, éclairés, à la semaine ou au mois. Prix raisonnable, 149 De Frontenac ou Téléphone No. 71, Berthierville.

A VENDRE ou à LOUER. — Jolie propriété résidentielle, située sur le parc, 11 rue Ste-Geneviève. S'adresser à Dame Henri Laferrrière, Tél. No. 71, Berthierville.

A MASKINONGE

Résidence privée à louer: 6 pièces, chambre de bain, chauffage à l'eau chaude, beau terrain, grand parterre, arbres fruitiers, garage. Bonnes conditions. S'adresser à M. P.-E. Casaubon, Hôtel Laurier, Maskinongé, P. Q.

Licence. — Avez-vous votre licence de radio pour 1935? Sinon, adressez votre commande avec deux piastres à Camille Ducharme, a/s de La Pharmacie Berthier Enrg. Berthierville.

MAGASIN A LOUER A SAINT-BARTHELEMI

Coin de la rue Edouard et de l'Eglise, grand magasin, avec deux belles vitrines, tablettes et comptoirs vitrés, etc. A louer à de très bonnes conditions. S'adresser à Jacques Morand, St-Barthélemi, Qué.

Deux (2) yachts à vendre à bonnes conditions, s'adresser au Dr Auguste Panneton, 421 Ave Lavolette, Trois-Rivières, ou à Louis-Joseph Bonin, Berthierville.

Propriété de campagne à vendre, un mille de la ville de Berthier; maison neuve, un arpent et demi de terrain, avec dépendances, à bonnes conditions; s'adresser à J.-A. Champoux, Berthierville.

ration des publicistes chrétiens, pianiste et poète à ses heures, lui a consacré l'une de ses gaies chansonsnettes.

Pour vos travaux d'impressions adressez-vous à l'Echo de St-Justin, un homme de 45 années d'expérience est à la tête de ses ateliers, ce qui vous assure une exécution parfaite de vos travaux et ses prix sont très modérés.

ALBERT TRUDEL

EPICURIEN

St-Barthélemi, P. Q.

Je viens justement d'ouvrir un nouveau magasin à l'ancienne place de Mme Joseph Gervais.

Mon stock est au complet et mes prix très modérés.

BIENVENUE A TOUS.

EUGENE GOSSELIN

Plombier - Ferblantier - Ouvreur. Spécialité: Installation de fournaies à eau chaude et à air chaud. Aussi: Marchandise à la verge et Coupons à meilleur marché que que le régulier.

St-Barthélemi, P. Q.

LE SALVIFLORE

Le Salviflore est un tonique contre les menstrues, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'Age. Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est le remède idéal que chaque famille doit avoir constamment sous la main.

Prix: un traitement, \$3.00; la bouteille de 20 onces.

Mme LOUIS ALARIE, SAINT-JUSTIN.



Omer Rinfret BOUCHER

(Gros et Détail) Commerçant d'animaux de toutes sortes, volailles, foins, etc. Service de Frigidaire LOUISEVILLE P. Q.

AVEZ-VOUS DEJA PENSE D'AJDER NOTRE PETIT JOURNAL EN NOUS ENVOYANT AU MOINS UN NOUVEL ABONNE?

Nous pouvons faire vos impressions

QUAND vous aurez besoin d'impressions quelconques, n'oubliez pas que nous sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

NOS SPECIALITES

Factures, Entêtes de lettres, Enveloppes, Memorandums, Cartes de visite, Cartes d'Affaires, Invitations, Programmes, Lettres de faire-part, Cartes Mortuaires, Affiches, Pancartes, Circulaires, Etiquettes, Regus et Billets, Billets de Râfle, Brochures, Prospectus, Livrets de Comptoirs, Calendriers.

Lettres funéraires imprimées à quelques minutes d'avis.

Adressez toute commande ou demande d'informations à:

L'Echo de Saint-Justin, Saint-Justin, P. Q.

LE JOURNAL EST AUJOURD'HUI L'UNE DES PLUS GRANDES FORCES SOCIALES DU MONDE.

TOUS LES HOMMES D'AFFAIRES ET DE PROFESSION DU DISTRICT TROUVERAIENT CERTAINEMENT PROFIT A ANNONCER DANS L'ECHO DE SAINT-JUSTIN.

Tél Bell.: 900 6 5

ADRIEN BASTIEN

Transport - Général

Deux camions à la disposition du public.

Service rapide et prix modérés

ST-JUSTIN

NOUVELLE BOUCHERIE A MASKINONGE

Viandes fraîches tous les jours de la semaine.

Service de Frigidaire PRIX MODERES

JOSEPH RINFRET

(Voisin de l'Hôtel Landry)

Maskinongé, P. Q.

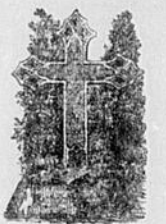
Téléphone 968, Heures de Bureau 10 à 12 a.m., 2 à 4 p.m. Le soir de 7 à 8. Excepté le samedi.

Dr Paul Godin

SPECIALISTE

Maladies des yeux, oreilles, du nez et de la gorge 1242, rue Hart Les Trois-Rivières.

SOUVENIRS MORTUAIRES



Vos Parents et Amis penseront à VOS CHERS DEFUNTS

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires, avec ou sans portraits, à des prix convenant à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et notre petit livre de prières choisies ainsi que nos prix.

L'Echo de Saint-Justin, SAINT-JUSTIN, P. Q.

LOUISEVILLE EN ACTIVITÉS...

(ORGANE DU REVEIL LOUISEVILLIEN) PAR PAUL-N. VANASSE, AVOCAT

TAXES MUNICIPALES ET SCOLAIRES

CE QUE DECRETE LA LOI

Où en sommes-nous en matière de prescription des taxes municipales et scolaires et dans quelle mesure les municipalités peuvent-elles procéder à leur recouvrement?

Le "Bulletin Municipal", dans sa dernière livraison, nous fournit un excellent résumé de la situation quand il écrit:

"Par la loi 22 George V, chapitre 93, le législateur a décrété que la prescription des taxes municipales ou scolaires ne courrait pas depuis le 19 février 1932.

Cette loi devrait être en vigueur jusqu'au 31 décembre 1933.

Par la loi 24 George V, chapitre 71, section 1, le délai pendant lequel cette loi devrait être en vigueur a été prolongé jusqu'au 31 décembre 1934.

Enfin, par une loi qui vient d'être sanctionnée par le Lieutenant-Gouverneur, ledit délai est prolongé jusqu'au 31 décembre 1935.

Comme nous l'avons déjà expliqué dans le Bulletin municipal, cette disposition spéciale à l'effet de suspendre la prescription ne signifie pas que les corporations municipales ou scolaires ne sont pas autorisées à percevoir les taxes qu'elles imposent et même, si nécessaire, à faire vendre les immeubles sur lesquels il est dû des arrérages de taxes.

Plusieurs personnes semblent être sous l'impression que le conseil ne peut pas faire vendre les immeubles pour arrérages de taxes aussi longtemps que lesdites taxes ne sont pas à la veille d'être prescrites.

Les conseils ont le droit de prendre les moyens que la loi met à leur disposition pour percevoir les taxes, c'est-à-dire la vente des meubles, l'action personnelle contre le propriétaire en cours de magistrat ou la vente des immeubles par le conseil de comté, aussitôt que la taxe devient exigible.

Il est donc parfaitement légal pour un conseil de faire vendre par le conseil de comté un immeuble sur lequel il y a des arrérages de taxes même pour un an seulement.

Par la loi 24 George V, chapitre 71, section 2, adoptée l'an dernier, les contribuables des Cités et des Villes devant des arrérages de taxes de deux ans ou plus ont le droit de s'adresser à un juge ou à un magistrat en vue d'obtenir du délai pour le paiement desdites taxes.

Cette loi 24 George V, chapitre 71, section 22, ne s'applique que dans les cités et les villes et n'a pas son effet dans les municipalités régies par le Code municipal.

Dans les municipalités régies par le Code municipal, le conseil a le droit de faire vendre tous les immeubles sur lesquels il est dû des arrérages de taxes.

Cependant, il peut se présenter des cas extraordinaires justifiant le conseil de faire des exceptions et d'accorder à certains contribuables du délai pour le paiement de leurs taxes.

Dans de tels cas spéciaux, vu que la prescription ne court pas depuis le 19 février 1932 et qu'elle ne courra pas jusqu'au 31 décembre 1935, le conseil ne se voit pas exposé à perdre ses taxes par la prescription lorsque, pour des raisons particulières, il croit devoir accorder du délai pour le paiement des dits arrérages".

LE SEMINAIRE DE JOLIETTE

J'arrive à l'instant du Séminaire de Joliette où j'ai assisté avec un vif contentement à la grande représentation biblique de "Jonathas".

Ce drame extrêmement bien agencé, oeuvre magistrale d'un Clerc de St-Viateur, le Père Lamarche s'enrichit d'une partition musicale brillante, moderne, suggestive due au talent d'un musicien aveugle M. G. Cusson, de Joliette.

Je ne parlerai pas des acteurs dont le jeu puissant est admirable, je ne soulignerai pas non plus la richesse des décors, le goût parfait des costumes, ce grand souci dans les détails, cela m'entraînerait trop loin. Mais je veux et tiens à féliciter publiquement le Séminaire de Joliette du grand régal artistique qu'il a su servir à ses anciens élèves et à tous les amateurs du Beau.

Sans nulle exagération, je dois confesser que ce spectacle me fut toute une révélation. Je connaissais de nom le Séminaire de Joliette, mais je ne croyais vraiment pas qu'on put avec des simples élèves-amateurs monter une pièce de cette envergure. Ce soir là, je me serais cru aux grandes premières de Paris auxquelles j'assistais il y a quelque six ans.

Ainsi, pendant que l'on se pâme devant des marionnettes américaines, pendant qu'on s'émousse le goût au chi-chi parisien transplanté dans la métropole, le Séminaire de Joliette, vigilant gardien du bon goût démontre à toute la Province que chez nous, chez nos gens, les talents et même les talents supérieurs ne nous manquent pas.

C'est tout à l'honneur d'une des premières maisons classiques de notre province!

Les caractères de Théophraste

Billet de la Semaine:

DE LA DISSIMULATION

Elle n'est pas aisée à définir: si on se contente d'une description, l'on peut dire que c'est l'art de composer ses paroles et ses actes pour une mauvaise fin. Un homme dissimulé se comporte de cette manière: Il aborde ses ennemis, leur parle, et leur fait croire qu'il ne les hait pas; il loue ouvertement et en leur présence ceux à qui il dresse de secrets embarras; il semble pardonner les discours offensants qu'on lui tient; il récite froidement les pires choses que l'on aura dites contre sa réputation; et il emploie les paroles les plus flatteuses pour adoucir ceux qui se plaignent de lui, et qui sont agités par les injures qu'ils en ont reçues. S'il arrive que quelqu'un l'a-

borde avec empressement, il feint des affaires, et lui dit de revenir une autre fois; il cache soigneusement tout ce qu'il fait; et à l'entendre parler, on craint toujours qu'il délibère. Il ne parle point indifféremment; il a ses raisons pour dire tantôt qu'il ne fait que revenir de la campagne, tantôt qu'il est arrivé de la ville fort tard, et quelque fois qu'il est languissant, ou qu'il a une mauvaise santé. Il dit à celui qui lui emprunte de l'argent à intérêt ou qui le prie de contribuer de sa part à une somme que ses amis consentent de lui prêter, qu'il ne vend rien, qu'il ne s'est jamais vu si dénué d'argent; pendant qu'il dit aux autres que le commerce va le mieux du monde, quoiqu'en effet il ne vende rien.

Souvent, après avoir écouté ce qu'on lui a dit, il veut faire croire qu'il n'y a pas eu la moindre attention: il feint de n'avoir pas aperçu les choses où il vient de jeter les yeux ou s'il est convenu d'un fait, de ne s'en plus souvenir. Il n'a pour ceux qui lui parlent d'affaires que cette seule réponse: J'y penserai... Son langage ordinaire est celui-ci: Je n'en crois rien, je ne comprends

pas "que cela puisse être, je ne sais ou j'en suis," ou bien: "Il me semble que je ne suis pas moi-même" paroles douces et artificieuses dont il faut se défier comme ce qu'il y a au monde de plus pernicieux. Ces manières d'agir ne partent point d'une âme simple et droite, mais d'une mauvaise volonté ou d'un homme qui veut nuire: Le venin des aspics est moins à craindre!

Galerie Louisevillienne

(A la façon de Paul Dulac)

JOS.-H. GIGUERE,

Négociant en gros.

Ils sont trois: le vieux père qui bénéficie actuellement d'une soubriante retraite; le petit-fils dont l'activité dévorante continue les excellentes traditions familiales de la famille, et M. Jos. H. Giguère qui est le digne intermédiaire entre les deux, tous trois ayant travaillé, luttant encore pour la solidité familiale du patrimoine.

Petit, presque frêle, maigrelet mais toujours calme, d'une affabilité et d'une urbanité reconnues, il est un de ceux qui avec de l'ordre, de l'entraînement, de la volonté, de la méthode, de la technique des affaires ont fait beaucoup pour le commerce local.

Le sien, il s'y est consacré ardemment, y sacrifiant même sa santé, mais il l'a développé sur une haute échelle, de sorte qu'aujourd'hui son commerce dans le genre, et toute proportion gardée aux besoins de notre comté, est l'un des plus considérables entre Québec et Montréal.

Avant tout, homme d'oeuvres, et d'oeuvres qui comptent, sa modestie innée l'a tenu à l'écart de la politique; son tempérament pacifique y répugnerait d'ailleurs. Il est de ceux qui n'aiment pas l'odeur de la poudre, et que le spectre de la bataille émeut plus qu'il ne le faut. Sa santé peu brillante lui est aussi sa principale raison d'être à l'abri des passions politiques.

Par contre, il est commissaire d'écoles depuis longtemps, marguillier et pas un mouvement social, intellectuel ou religieux ne le trouve indifférent. Les anciens Retraitants ne comptent parmi leur membres aucun qui soit plus zélé, plus averti, mieux disposé à servir leurs intérêts d'apostolat laïque. Cette idée maîtresse de sa vie l'a séduit, et sans négliger ses affaires, il y consacre une grosse fraction de son activité.

Exemple remarquable que cet homme de commerce qui a su concilier l'esprit religieux avec l'esprit commercial. A preuve donc que le manèment même large de l'argent ne durcit ni ne déforme toujours.

En ces derniers mois, un fort groupe d'amis lui assuraient un poste d'échevinage par acclamation. Il refusa net et carrément. C'est dommage. Car cet homme à la vive intelligence des affaires pourrait agrandir le cadre de ses activités. Dans la vie municipale, où souvent ni l'expérience ni le talent ne sont à l'échec des bonnes volontés, il aurait pu jouer un rôle d'importance relative.

Entre temps, il agrandira son commerce qui est sa légitime passion. Il le surveillera avec diligence, et cela sans négliger d'être le père et l'époux incomparable qu'il est, qualités fondamentales chez lui qui lui valent l'estime générale des gens pour qui la noblesse et la rectitude de vie conserveront toujours leur vraie signification.

Chronique Médicale

(Par le Dr Camille Michaud)

EXPOSE SOMMAIRE SUR LE CANCER (suite)

Comme nous l'avons vu dans l'article précédent, le cancer est une révolution de cellules... Quelle est donc la cause qui provoque cette anarchie cellulaire... Ici la réponse reste encore téné-

IMPORTANT

On nous prie de signaler que l'état de nos rues, à Louiseville, est lamentable. A certains endroits, il y a de véritables ornières. Aux jours de pluie, sur certaines rues, les autos risquent gros. Aux jours secs la poussière règne en maîtresse et nous aveugle. Pas d'arrosage! Et pourtant, avec du calcium qui n'est pas dispendieux, nos rues seraient propres pour quelques semaines. Les taxes sont assez majorées à Louiseville pour bénéficier de ce qu'il y a de plus moderne.

breuse car personne n'a pu découvrir exactement la cause du cancer...

Tout de même, sans en connaître précisément la cause nous connaissons fort bien un grand nombre de circonstances qui en favorisent ou en permettent l'écllosion...

Ainsi toute irritation prolongée d'une partie de l'organisme peut préparer un lit au cancer...

Ces irritations peuvent être d'ordre mécanique ainsi plusieurs cancers de la lèvre chez les fumeurs de pipe sont dus au frottement continu du tuyau de pipe... Un chicot de dent en irritant continuellement la langue peut provoquer un cancer de la langue...

La manipulation prolongée d'appareils à rayons X sans protection suffisante provoque le cancer des radiologistes...

L'irritation peut être d'ordre chimique... L'ulcère d'estomac qui se cancérisse ne peut-il pas être le résultat d'une irritation chimique prolongée au niveau de la plaie stomachale?...

Mais cette irritation n'est pas toujours constatable...

Parfois le cancer semble naître dans un tissu apparemment sain et aucunement exposé à l'irritation antérieure... Faut-il conclure que le cancer peut naître sans cause irritative... ou bien que dans ces cas l'irritation peut-être imperceptible... car dans ces cas à la suite d'infection chronique, de surmenage etc., il peut se produire un déséquilibre humoral... qui peut agir comme cause irritative.

Ici nous ne pouvons rien affirmer. Comment se présente le Cancer? au début, le cancer est toujours localisé. Il ne forme qu'une petite bosse pratiquement jamais accompagnée de douleurs... L'absence de douleur est la raison première pour laquelle on ne s'en inquiète pas...

Le cancer grossit, s'étend, envahit les tissus voisins Des parties s'en détachent, circulent dans le sang ou la lymphe et vont coloniser ailleurs, ces colonies au début se développent dans les glandes voisines et de là, la migration reprend, s'essaime dans plusieurs organes si le sujet ne succombe pas antérieurement par intoxication car le cancer donne naissance à des poisons qui tuent.

Il serait téméraire de vouloir donner un aperçu complet sur la manière dont se présente le cancer en pratique...

Il peut d'abord se manifester directement ou indirectement...

Même quand il se présente directement... le cancer se masque souvent sous l'aspect de lésions très variées... Il peut prendre l'apparence de verrues, d'ulcères, chancres, tumeurs inflammatoires...

Souvent nous hésitons... le diagnostic reste quelque temps en suspens... Toute ulcération de la langue... de la lèvre qui survient chez un homme de 40 ans et plus et qui n'a pas de tendance à guérir doit être considérée comme suspect de cancer...

Toute tuméfaction qui vient bourgeonner dans un sein chez une dame de 40 ans et plus doit éveiller l'attention car dans 60% des cas ça sera un cancer...

Très souvent le cancer se manifeste par des signes indirects... ainsi le cancer d'estomac se présente très souvent en pratique comme ceci... Chez un homme d'âge mur qui a toujours joui antérieurement d'une digestion parfaite... s'installe le peu à peu des troubles digestifs vagues... mal définis, accompagnés de perte d'appétit et d'amaigrissement rapide, diminution de 15 à 20 lbs en 5 ou 6 mois... Eh bien ce cas doit être considéré comme un can-

LE COIN DU VRAI POETE

MAI

Aux arbres les premiers bourgeons Sont gonflés de feuilles futures; Déjà les branches sans murmures Voilent un peu les horizons,

Les rameaux bercés par la brise, S'entrecroisant noirs sur l'azur, Découpent en l'espace pur Comme des verrières d'église.

Et la montagne, sur ses bords, Conserve encor des taches blanches Qui luisent à travers les branches, Derniers vestiges des jours morts...

Demain, masquant sa roche inerte Et voyant l'herbe au sol verdir, La montagne va revêtir Une robe exquisement verte.

Tout sera vert aux champs d'odeurs, Vert et blanc dans les vergers proches, Où, balancés comme des cloches, Les pommiers porteront des fleurs.

Vert et blanc: tes couleurs premières,

O mois d'écllosion, ô mai, Mois de frais soleil, mois charmé D'oiseaux et de neiges lumineuses!

Albert LOZEAU.

cer tant que le contraire n'aura pas été prouvé...

Ainsi les hémorroïdes qui apparaissent chez une personne d'âge mur qui n'a jamais souffert antérieurement de cette maladie doivent sonner l'alarme d'un danger car très souvent elles sont le symptôme d'un cancer du rectum... Toute hémorragie du rectum ou de l'utérus en dehors des époques ou après le retour d'âge doit faire suspecter un cancer...

Dans tout cancer en évolution les principaux signes que nous rencontrons sont la perte d'appétit... l'amaigrissement rapide... et les signes d'intoxication... anémie... affaiblissement. Il y a bien d'autres signes qu'il serait long d'énumérer...

Le cancer est-il curable?... si oui, quel en est le meilleur traitement? Voilà les idées que nous développerons dans un article subséquent...

Dr Camille MICHAUD, Louiseville.

Carnet Social

M. le Notaire et Mme J.-A. Coutu, Mlles Antoinette et Marcelle Coutu, Lily Heaton Jeanne Turgeon, Fernande Giguère à Joliette, pour la grande représentation de "Jonathas".

M. Jean Paul Lafleur et Paul Vanasse à Joliette mardi soir, au Séminaire.

Mme Zotique Legris a eula visite de son jeune fils élève au Collège Jean de Bréboeuf de Montréal.

M. Paul Vanasse en fin de semaine à Montréal l'invité de M. et Mme Jean Berthiaume d'Outremont. MM. Alex, Albert et Dollard Béland ont passé leur fin de semaine à leur lac privé.

M. l'avocat Roger Deshaies, de Grand'Mère à Louiseville par affaires.

Noël Coutu, E. E. M., de l'Université de Montréal de passage dans sa famille.

(à suivre sur la page 6)

NOS COURRIERS

St-Barthélemi

EN PASSANT:

Notre parc paroissial vient de s'enrichir d'une jolie plantation de sapins de Russie, grâce à la générosité des autorités de la Pépinière de Berthier. Mais, la grande part du mérite, revient à notre dévoué curé, qui ne néglige aucune occasion d'embellir les abords de notre église et de notre presbytère.

Félicitations à Monsieur Jos. Desjarlais, élu récemment maire de Maskinongé.

A leur Alma Mater, grand ralliement de toutes les anciennes élèves des SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie, le 15 juin prochain, sous la présidence de Son Excellence, Mgr J.-A. Papineau.

Au prône de la grande messe, dimanche dernier, M. le chanoine Clermont, commentant le sinistre de Joliette, a fait remarquer que notre paroisse ne possède aucune protection contre le feu, et, advenant une conflagration, de lourdes charges peseraient sur la population.

M. Paul Albert Valois a fait l'acquisition des dépendances et de l'outillage de M. Armand Clément. Il fera désormais une spécialité des portes et chassis. M. Paul Arthur Valois s'est porté acquéreur de sa terre.

Nos terrains du cimetière s'améliorent tranquillement. Si le mouvement continue, nos morts auront un véritable parler d'ici peu.

PROCES

Mercredi dernier, un mandat d'arrestation a été émis contre M. Rosario Semper, à la demande de M. Th. Mayer et de Mlle M.-Laure Mayer. Le constable, M. Jos. Sylvestre, le mettait sous arrêt immédiatement.

La plainte formulait: bris de propriété et menaces de voies de faits. Le prétendu coupable comparait dans l'après-midi devant les juges de paix, MM. Horn, Lafontaine et Damien Mercure et l'inculpé fut condamné à réparer les dommages avec sentence suspendu d'aller à la Cour de Joliette. Il paraît que la partie demanderesse veut aller en appel.

SEANCE

La séance de samedi soir, donnée au bénéfice de notre équipe de bal au camp, a fait salle archi-comble, et les organisateurs doivent être contents de leur succès. Grâce au bienveillant concours d'artistes locaux et étrangers, le public a pu bénéficier d'une de ces fêtes dont on parle longtemps. Parmi les artistes étrangers au programme, on remarquait: MM. les Drs Latraverse et Dalcourt, MM. L. Bourdon, Wilfrid Duchesnay et Jos. Desjarlais.

Maskinongé

M. et Mme Edouard Marchand, de Montréal en visite chez Mme Joseph Denommé lundi dernier.

M. et Mme Joseph Lemyre, de Montréal, ont passé la fin de semaine chez M. Théophile Lemyre et autres parents.

M. et Mme Pierre Dalcourt, M. et Mme Raphaël Lemyre, Mlles Fernande et Rolande Lemyre, M. Hermyle Lemyre sont allés à Joliette dimanche.

M. et Mme Amédée Grenier de St-Mathieu de Caxton en visite dimanche chez Mme Alexandre Carufel.

MM. les abbés Omer Gaboury, vicaire à Ste-Ursule et Donat Livernoche vicaire à St-Paulin, de passage dans leurs familles la semaine dernière.

Mmes H. Branchaud, J.-E. Savoie, Mlles Lucile Branchaud, M. Berthe, et M.-Marthe Landry, en voyage d'affaire à T.-Rivières mardi dernier.

Du nouveau à Maskinongé... Un de nos jeunes citoyens, M. Paul Lacourse vient d'ouvrir un magasin de ferronneries à l'ancienne place de M. F.-X. Desjarlais... Nous lui souhaitons tout le succès désiré.

Lavaltrie

Mariage: — Le 11 mai, M. Joseph Boisvert unissait sa destinée à

Mlle Cécile Charland de Montréal. Sépulture: — Le 11 mai, eurent lieu les funérailles de Mme Vve Clément Giguère décédée à l'âge de 83 ans; plusieurs enfants et petits enfants lui survivent.

Elections Municipales: — M. Joseph Villeneuve a été élu maire par une majorité de 5 voix sur son adversaire M. Joseph Boisjoli ex-maire.

M. Charles Hervieux a été réélu par une majorité de 3 voix, MM. Emile Robillard et Donat Rondeau par une voix de majorité. M. Joseph Robillard, Amédée Villeneuve et Joseph Vaillant étaient leurs adversaires.

Mlles Lucile Pelletier, Marguerite Provost, Gilberte Miron, Madeleine Martineau, Marie Berthe Giguère sont revenues dans leur famille à cause du sinistre de l'Ecole Normale de Joliette.

Le Credo du Paysan

"La Voix Nationale", revue mensuelle des Missionnaires-Colonisateurs du Canada inaugurera à C. K. A. C., dimanche le 26 mai, une série d'émissions intitulée: LE CREDO DU PAYSAN. L'Heure catholique a eu la bienveillance de lui concéder une demi-heure de son heure hebdomadaire, soit de 6.30 à 7 heures p. m. et lui permettre ainsi de radiodiffuser ce programme qui ne manque pas d'intérêt ni d'actualité.

Le thème du Credo du Paysan est le suivant: LE RETOUR A LA TERRE PAR LA COLONISATION.

C'est la très vieille histoire vécue du cultivateur ruiné à cause de ses enfants que la ville attire. Les membres de la famille Pierre Lamoureux diffèrent de goûts et d'idées. Le fils qui a rapporté du collège un petit bagage d'instruction dénigre la terre, aspire après un travail moins éreintant et plus rémunérateur. Ses plaintes trouvent écho chez la mère et la fille qui alors considèrent la vie de la campagne comme une vie monotone et arriérée. Le père se sent ébranlé à son tour par tous ces raisonnements qu'un beau-frère de la ville renchérit. Le départ du fils pour la ville amène la ruine. Mais le fils reviendra de ses illusions... Que fera la famille Pierre Lamoureux qui désire reprendre la terre mais qui ne le peut pas?

Leur voisin, Jacques Landry, est le cultivateur qui réussit grâce à son amour de la terre, du travail et de l'économie. Mais lui aussi se voit aculé à une impasse car il ne peut établir ses enfants sur de vieilles terres. Comment en sortira-t-il?

Le beau-frère de la ville qui aide à la ruine de Pierre Lamoureux désire revenir à la terre qu'il dénigra, parce que la terre est stable et qu'elle donne de l'ouvrage et du pain à ceux qui la cultivent. Le pourra-t-il?

Cette histoire présentée d'une façon attrayante et d'un dialogue vif, intéressera les radiophiles de la ville et de la campagne. C'est l'apologie de la terre, l'histoire vécue de plusieurs et la nécessité qu'il y a pour tous de participer à l'oeuvre de la colonisation.

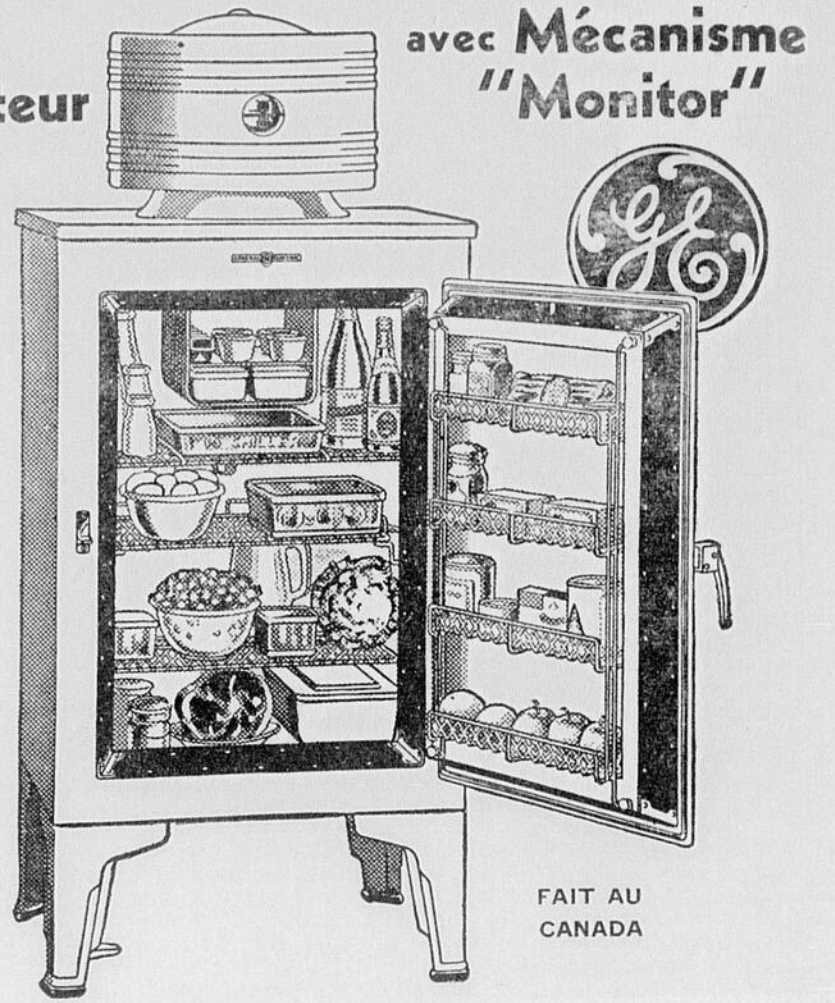
LE CREDO DU PAYSAN sera radiodiffusé tous les dimanches à C. K. A. C., de 6.30 à 7 heures p. m.



Reclame de la Division de Québec Imperial Tobacco Company of Canada, Limited

Voyez le NOUVEAU GENERAL ELECTRIC

Le Réfrigérateur avec Mécanisme "Monitor"



FAIT AU CANADA

Vous épargnez plus qu'il ne vous coûte!

Le Réfrigérateur General Electric se paye par les économies qu'il vous fera réaliser dans les dépenses de la maison.

Un réfrigérateur General Electric fait économiser en moyenne 5c par repas, et songez au nombre de repas que vous servez dans un mois.

Cette économie équivaldra à autant que le coût d'achat d'un réfrigérateur General Electric, et rappelez-vous que chaque sou que vous payez pour ce service est un placement dans un réfrigérateur de haute qualité qui est garanti pour cinq ans.

Imaginez-vous l'amélioration dans l'apparence de votre cuisine lorsque vous y aurez installé ce nouveau réfrigérateur General Electric. Pensez à sa commodité... le nouvel éclairage à l'intérieur inonde le cabinet d'une lumière abondante dès que vous ouvrez la porte... la nouvelle pédale permet de déclancher le loquet de la porte avec le bout du pied.

Vous n'avez plus raison de vous priver plus longtemps des économies et des avantages que vous assurent un réfrigérateur General Electric. Voyez les nouveaux modèles chez votre marchand local — ils se vendent aux prix qui vous conviennent.



THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY

LE SPORT

Par **ROLAND DOUCET**

LA "DOW" DEFAIT LE COURRIER DE BERTHIERVILLE QUI JOUE TRES MALCHANCEUX

Jolie parade. — Température désagréable. — Présentation d'invités d'honneur. — M. le Maire lance la première balle avec MM. Hanson au bâton et Boisvert derrière le marbre. — Doby fait un catch sensationnel. — La position du deuxième but très faible.

Par **R. GUERON.**

Dimanche, 19 mai, nous avions le plaisir de recevoir en notre Ville le club de la brasserie "Dow". Malgré la température froide et le grand vent, la population était remplie d'enthousiasme et dans les rues on remarquait une animation, indice d'un grand événement.

A deux heures précises, le départ se fait de l'hôtel "Victoria". D'abord ce sont nos "gars" qui prennent la tête du cortège, puis vient la fanfare et enfin les joueurs du club visiteur aux coupes-vent rouges vif. L'air martial que l'on joue est du meilleur goût et c'est avec fierté que chacun marche dans ce cortège vers l'arène où l'on va se disputer la victoire. Le vent souffle toujours glacial. Le soleil, on dirait, a peur de se montrer et malgré tout, les estrades sont remplies et la foule est nombreuse debout, tout autour. Tous ces yeux sont dirigés sur les joueurs de l'une et de l'autre équipe. Le rouge est à la mode. Pendant quelque temps, "on pratique", on se réchauffe par l'action, mais le public, lui, qui ne peut "pratiquer" et que seul le feu de l'enthousiasme réchauffe s'impatiente bien vite et demande à grands cris qu'on commence à jouer. Décidément, il a raison, il fait si froid.

Enfin, Rose, gérant de la "Dow" se dirige vers le monticule, accompagné de Messieurs le Docteur Gervais, Hanson, de la National Breweries, Paul Gervais, A. Caisse, C. Ducharme et R. Boisvert, lesquels lui présente au public sans oublier notre gérant local Roland Doucet.

La balle est lancée par M. le Maire Gervais et M. Hanson au bâton, tandis que M. Boisvert fait sa part comme receveur. Ces préliminaires achevés, le club Berthier prend position au champ et la partie commence.

Au début, le Berthier fait bonne figure et l'on s'attend à une rude partie. Cependant, dès la seconde manche, on faiblit, comme ces boxeurs qui, faute d'entraînement suffisant, sont à bout de souffle à la deuxième ronde. En effet, cette seconde manche est désastreuse et semble décourager nos "gars", quand, tout-à-coup, comme un météore qui apparaît dans la nuit, Doby, par un prodige d'adresse, saisit un ballon très difficile et empêche un "Home run" à coup sûr. Cela semble ranimer un peu l'enthousiasme de chacun et le public même prend plus d'intérêt au jeu. Ce fut de courte durée, hélas! Le mal empira. Je ferai remarquer en passant, que les erreurs multiples et criantes de Dubé et Bonin ont fort contribué à miner le moral de leurs coéquipiers et de ce fait ont été la cause indirecte de la piètre figure qu'on fait nos locaux. Par contre, je tiens à mentionner le beau travail de Doby et de Ferland, sans oublier le troisième but Doucet. Dusseault doit être félicité pour son courage et son esprit sportif durant toute la durée de la partie: tout autre, d'un autre calibre, aurait abandonné son poste bien avant. Nos plus sincères félicitations Dusseault pour cet esprit sportif.

Le score final fut 14 à 2 en faveur des visiteurs.

La température a sans doute nu beaucoup aux nôtres et "refroidit" le public, mais il faut l'avouer, le peu d'entraînement de notre club local est aussi cause de son peu de succès. Les adversaires suivent un entraînement et intérieur et extérieur continuellement et outre leur adresse, leur permet de faire face avantageusement, contre qui que ce soit.

Somme toute, nous nous sommes bien amusés et il serait bon pour notre population d'avoir des clubs de ce calibre plus souvent et de cet esprit sportif: nos amateurs y gagneraient.

Au revoir, Messieurs de la "Dow": à l'an prochain.

AUTOUR DU LOSANGE

Plus de deux milles personnes ont bravé le froid, pour assister à la partie de Base-Ball de dimanche dernier à Berthierville. Les clubs en lice étaient: Dow de Montréal — Courrier de Berthierville.

Lefty Bourdon reçut une belle ovation lorsqu'il s'est amené sur le monticule pour lancer contre ses anciens copains.

Le Dr Paul Gervais aime tellement le Base-Ball qu'il n'a pu s'empêcher de venir s'asseoir sur le banc des joueurs. Souvenirs du jeune âge...

Tous les joueurs du Berthier ont maintenant leur carte d'amateur et font partie de L'Association Provinciale.

Georges a dû passer un méchant quart d'heure après la partie, son gérant n'était pas trop content de lui.

Il y avait beaucoup de "rouge" sur le terrain. Avis aux intéressés.

Des amateurs de partout assistaient à cette partie. Joliette, Louiseville, Maskinongé, St-Barthélemi, Sorel, St-Justin, Ste-Elisabeth, L'Épiphanie, et même de Montréal.

En plus de gagner la partie; Bourdon a gagné le score chanceux qui lui a valu la somme de deux piastres.

Certains clubs d'alentours prétendent pouvoir battre la "Dow". Prenez garde de faire comme la grenouille, elle enfia si bien qu'elle creva.

Le Maski et le St-Barthélemi se reforment de nouveau. Paraît que leur équipe pourra rivaliser avec les Royaux. Attention Monsieur Shaughnessy.

Les coupes-vent de nos joueurs de Berthier seront teints noir. Signe de deuil.

MM. Camille Ducharme et Doucet disent un grand Merci à tous ceux qui directement ou indirectement ont contribué aux succès de ce grand événement sportif.

Un Merci spécial est adressé au Rév. Frère Bruneau du Collège St-Joseph.

SOREL GAGNE SUR LA POLICE

Sorel a continué sa marche victorieuse dimanche dernier, lorsqu'il a remporté les honneurs sur le club de la Police de Montréal par le score de 10-4. "Lefty" Commings a été l'étoile de la partie; en plus de sa belle tenue sur le monticule il a eu une journée parfaite au bâton avec ses trois hits. Laplante et Reilley se sont aussi distingués pour les Sorellois.

LE ROYAL DE SOREL GAGNE APRES 15 MANCHES.

Dimanche dernier, le Royal de Sorel a réussi son premier succès dans la ligue Intercité en triomphant du Contrecoeur par 3 à 0. Les deux clubs se sont faits une lutte de corsaires et ce n'est qu'à la quinzième manche que le Royal s'est assuré la victoire. Gouin et Calvert se sont livrés un beau duel.

LE ST-PIERRE DE JOLIETTE DEFAIT LE ST-GABRIEL

Le club St-Pierre de Joliette, qui est en train de se créer une grande réputation dans le comté par les victoires nombreuses qu'il remporte, n'a eu aucune difficulté à disposer du club de St-Gabriel par le haut score de 21 à 6. Une grande foule a été témoin de la joute qui aurait été plus intéressante si les visiteurs avaient eu un meilleur lanceur. Hé-tu s'est distingué pour Joliette.

LE ROYAL DE TROIS-RIVIERES

Dimanche, 26 mai à 2 heures. Après un repos de deux semaines, L'Echo de St-Justin reprendra ses activités dimanche prochain, alors qu'il aura à faire face à une redoutable équipe dans le Royal.

Jusqu'ici le club de Base-Ball de St-Justin n'a pas connu la défaite et il entend bien continuer cette série de victoires.

Si le Club n'a pas eu de partie officielle depuis deux semaines cela ne veut pas dire que ses joueurs sont restés dans l'oisiveté complète, au contraire, tous, en ont profité pour pratiquer ferme et ainsi reprendre une meilleure forme qui leur permettra de vaincre leurs plus grands adversaires.

Dusseault qui a si bien figuré contre la "Dow" à Berthierville dimanche dernier, sera encore à son poste et il sera intéressant de voir comment se comportera les Royaux devant la mitrailleuse Dusseault.

La renommée du Royal n'est plus à refaire puisque l'an dernier il a remporté victoire sur victoire et promet de faire la vie dure aux Justiniens.

Rendez-vous donc, en foule, dimanche prochain, pour voir à l'oeuvre deux de nos meilleurs clubs de Base-Ball amateur.

LA FETE SPORTIVE ANNUELLE AU COLLEGE ST-JOSEPH DE BERTHIERVILLE

Sous le distingué patronage du Chanoine H. DESY, ptre-curé. 31 MAI 1935.—

Les jeux, particulièrement ceux qui exigent des efforts, seront encouragés, stimulés, comme essentiels à l'éducation physique.

Edmond Gabriel.

LES CONCOURS

Balle au camp — Balle molle — Lawn tennis — Balle au mur — Chercher le ballon les yeux bandés — Course à l'addition — Course au cerceau — Course aux patates — Course aux chevaux — Course à réculons — Course aux oeufs — Course des nations — Course de vitesse — Course aux pommes — Course dans un sac — Course de longue haleine — Course aux chaussures — Lancer la balle — Course à trois jambes — Course en bicycle — Course à la bougie — Course de pompier — Course au canard — Course aux obstacles — Course aux pipes — Sauts — Cable de guerre — Bataille aux oreillers.

PROGRAMME

6.30 — Sainte Messe
8.30 — Salut au drapeau.
9.00 — Ouverture officielle des concours. Tennis, Balle au mur, Ballon.
10.00 — Balle au camp. Lignes: Professionnelles Semi-Amateur Junior.
12.00 — Banquet.
1.00 — Balle Molle (Ligue de classe).
2.00 — Les Courses.
7.00 — Parade militaire.
DIMANCHE, 2 JUIN
Distribution des prix aux vainqueurs.

COMITE DES JEUX

"Fais bien ce que tu fais".

Révérant P.-E. Bruneau, Préfet de discipline — Gaston Laforest, Président — Gérard Philippon, Vice - Président — Marcel Ostiguy, Secrétaire — Léo Harnois, Secrétaire Adjoint — Eugène Richard, Trésorier.

CONSEILLERS

Jean Foucraut — Jean-Paul Charrette — Urgel Olivier — Pierre-Paul Riopel — Viateur Laforest — Benoit Bergeron — Julien Latour — Roger Renaud — Francis Huard — Robert Monyhan — Jean-Paul Pepin — Jean-Marie Adam — Georges Newton — Armand Joly — Ronald Descôteaux — Vincent Choquette — Jean Rodier — Robert Georges — A. Thuotte — Fernand Vaillant — Alfred Bois.

BUREAU DU COMITE DES JEUX

Collège St-Joseph, Berthierville, 15 mai 1935.

Vendredi, le 31 mai 1935, les élèves du Collège St-Joseph participeront au grand concours annuel organisé par les membres du Comité des Jeux; et dimanche, le 2 juin à 7.30 p.m., les vainqueurs recevront les magnifiques prix que nous procurera la générosité de nos Bienfaiteurs et Amis. En ces deux circonstances, il nous ferait grandement plaisir de vous posséder au milieu de nous.

LE COMITE DES JEUX

par le président: Gaston Laforest; le secrétaire: Marcel Ostiguy.

ST-GABRIEL DE BRANDON

Après quelques années de repos le club de Base-Ball de St-Gabriel de Brandon est maintenant revenu au losange, et serait prêt à recevoir tout club amateur des comtés de Joliette, Berthier, et Maskinongé.

Pour toute information veuillez correspondre avec M. Réal Michaud St-Gabriel de Brandon.

ATTENTION! CHARS USAGES

NOUS ACHETONS TOUTES LES MARQUES ET PAYONS COMPTANT CHARS SAISIS DE TOUTES SORTES AINSI QU'AUTOS VENANT DE CIES \$50. DE FINANCE, A VENDRE ET PLUS

CONDITIONS FACILES

PAGEAU AUTOMOBILE LTEE

2023 BLVD ST LAURENT MONTREAL TEL. PL. 6343

BASE-BALL! A ST-JUSTIN

Dimanche, le 26 Mai à 2 hrs
ROYAL de Trois-Rivières VS L'ECHO de St-Justin

Après un repos de quinze jours le club ECHO revient de nouveau sur le losange, plus disposé que jamais. Remportera-t-il sa troisième victoire consécutive sur son redoutable adversaire: **LES ROYAUX.**

Quelques bons amateurs de St-Justin et des paroisses environnantes n'ont pas fait acte de présence encore cette année, dimanche sera donc pour vous Messieurs les Amateurs une heureuse occasion de venir passer une agréable après-midi.

A L'ECOLE MENAGERE REGIONALE STE-URSULE

L'exposition des ouvrages, ci-après mentionnés, aura lieu à l'Ecole Ménagère Régionale de Ste-Ursule, du 1er au 6 juin exclusivement. Les parents des élèves, les amis de l'oeuvre, des environs ou de l'étranger, recevront un respectueux et bienveillant accueil. Tous ceux et celles qui ont à coeur d'encourager la jeune fille dans les divers travaux de couture: coupe, confection, réparation, voire même ornementation des tissus, témoigneront de leur intérêt par leur présence l'un ou l'autre de ces jours.

Les tricots de laine, le raccommodage, la broderie blanche et de couleur, la frivolité, les filets simple et brodé, cousins à la peinture, macramé, prouveront aux spectateurs qui s'y entendent, qu'à l'utile on a su joindre l'agréable. Les arts du studio: pastel, fusain, peinture, pyrogravure, y auront tous leur place.

Le jardin de l'Enfance tient à honneur de se spécialiser dans l'initiation aux travaux de menuiserie. Toute une collection du genre, en miniature, s'offrira avec intérêt aux visiteurs.

Au Cours Spécial, les arts domestiques ont encore leur place de choix et sollicitent l'attention des "experts". Citons: préparation et blanchiment du lin; filage, teinture de laine; tissage uni, croisé, frappé, réversible, articles de fantaisie,

point de la Malbaie, incrustation, Navajo, etc.

Le tout joint aux conserves alimentaires et à quelques pièces culinaires, diront aux visiteurs qu'à l'Ecole Ménagère Régionale de Sainte-Ursule les élèves n'ont certes pas chômé dans la présente année.

(Communiqué).

AU COUVEN DE SAINT-BARTHELEMI

Les religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie, du Pensionnat de St-Barthélemi, comté de Berthier, invitent cordialement toutes leurs anciennes élèves à un conventum, qui se tiendra à leur Alma Mater, le 15 juin.

Son Excellence, Mgr J. A. Papineau, daignera honorer de sa présence, cette fête du souvenir, la première du genre, depuis les cinquante-cinq années de la fondation.

Les élèves sont conviées pour 10 heures (heure solaire). La douceur des premiers moments de la courte matinée, puis, ce sera le dîner dans les salles du pensionnat, dîner suivi du salut solennel du Saint Sacrement, auquel officiera l'Evêque.

Les anciennes élèves qui n'ont pas reçu d'invitation, à cause du changement récent d'adresse, sont priées d'en informer la Révde Soeur Supérieure dans le plus bref délai.

LA SECRETAIRE.

Louiseville en Activités...

(suite de la page 3)

M. et Mme Paul Emile Turgeon, M. Arthur Turgeon de Montréal en visite chez M. et Mme J. E. Turgeon à l'occasion des fiançailles de Mlle Jeanne.

Le Dr Welly Walker à Outremont dans sa famille et chez sa fiancée. Mlle Claire Benoit est revenue d'un long séjour à Montréal.

Chronique Dentaire

N. B. — Le Dr Welly Walker, chirurgien dentiste de notre ville, commence ce jour une série de billets d'orientation d'hygiène de la bouche, et ce, à l'avantage de nos lecteurs.

La santé de la bouche est l'un des principaux facteurs qui contribuent au développement du corps humain pendant sa croissance et qui fortifient sa résistance naturelle à la maladie. La bouche, véritable usine de broiement et de clinique alimentaire, est en communication directe avec le nez, les oreilles, le tube digestif et système broncho-pulmonaire; elle est la porte d'entrée banale, le point de départ d'un grand nombre d'infections locales et générales, le vrai carrefour de la santé. Entrée intégrante du système digestif, elle est le premier des laboratoires cliniques où les vivres se transforment en substances propres à entretenir la vie. Elle exerce des fonctions essentielles dont

la suppression affecterait d'autres organes en leur imposant un travail supplémentaire auquel ils ne sont pas adaptés.

L'évolution de la bouche commence avant la naissance et se continue jusqu'à l'adolescence avancée. Si cette évolution se fait normalement, on peut être à peu près sûr que tout l'organisme sera normal. Au contraire, les causes profondes de l'anomalie retardent souvent le développement de quelque autre organe du système. Toutes les conditions qui favorisent l'évolution normale de la bouche et des dents, tant de la première que de la seconde dentition, réagissent favorablement sur la santé. Ce développement s'effectuant pendant la 1ère période de la vie, la responsabilité d'une évolution favorable incombe aux parents et à ceux qui de près ou de loin ont mission d'inculquer aux générations nouvelles des habitudes de vie saine susceptible d'améliorer la santé générale.

La bouche est donc l'une des parties les plus importantes de l'organisme. Dans une série d'articles, je m'efforcerai de vous démontrer l'importance de l'hygiène de la bouche et des dents dans la prophylaxie des maladies et en rapport aux raisons d'ordre purement esthétique. Ce qui donne à la chirurgie dentaire un intérêt pratique considérable.

Dr Welly WALKER,
Dentiste.
Louiseville.

PROGRAMME DE PUBLICATION DES RAPPORTS STATISTIQUES, SAISON 1935 — 1936

Le Ministère de l'Agriculture a choisi les dates qui apparaissent dans le tableau qui suit pour la publication des rapports sur l'état des cultures et des récoltes, pendant la saison 1935 — 36.

Comme par les années passées, les rapports pour les mois de mai, juin, juillet, août et septembre seront rendus publics à 4 h. P.M. heure avancée de l'est, tandis que les autres rapports seront publiés à 4 h. P.M. heure normale de l'est.

En plus des rapports sur les récoltes, le Ministère publiera l'estimation de la récolte du sucre d'érable, du miel, des fruits et des petits fruits, des achats d'engrais chimiques et de pierre à chaux, du drainage des terres. En novembre, sera publiée l'estimation des étendues en culture et de la population du cheptel sur les fermes au 1er juin. En février, l'estimation de la population du cheptel sur les fermes au 1er décembre, sera rendue publique.

Au cours de la période de végétation, six rapports télégraphiques seront préparés avec le concours des

agronomes régionaux de la province et rendus publics aux dates indiquées.

Statistiques de l'Industrie Laitière
Le 15 de chaque mois, sera publiée une estimation provisoire de la production des fabriques de beurre et de fromage.

Comme on le voit, le programme 1935 — 36 est à peu près le même que celui de 1934 — 35.

Les récoltes sur l'état des récoltes seront préparés avec la collaboration des techniciens agricoles et le concours des correspondants agricoles.

La publication des rapports statistiques sera sujette à la réglementation suivante:

1. En aucun temps le public n'aura accès à la chambre de compilation où ces rapports sont préparés.
2. La compilation finale et la révision seront faites par le statisticien du Ministère qui préparera les bulletins sous sa propre responsabilité.
3. A l'heure et à la date indiquées dans la liste qui suit, les rapports seront disponibles pour les représentants de la presse, les compagnies de télégraphe et autres, au bureau du statisticien du ministère.

Au même temps, les rapports seront adressés par malle à tous ceux dont les noms apparaissent sur les listes de distribution.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE Economie Rurale — Statistiques 1935

La section de la Statistique présente son estimation provisoire de la production des fabriques de produits laitiers pour le mois dernier et la période correspondante de l'année antérieure ainsi que les chiffres cumulatifs depuis le début de l'année calendaire.

| Production Mensuelle: Avril | | | |
|---|-----------|-----------|----------------|
| | 1935 | 1934 | % de variation |
| Beurre: | 3,420,000 | 3,201,800 | 6.8 |
| Fromage: | 200,000 | 150,058 | 33.3 |
| Chiffres cumulatifs depuis le début de l'année calendaire | | | |
| | 1935 | 1934 | % de variation |
| Beurre: | 5,628,000 | 5,335,906 | 5.5 |
| Fromage: | 417,000 | 358,767 | 16.2 |

LES TOURISTES S'EN VIENNENT

Chaque printemps les pays pourvus de bonnes routes s'organisent pour activer le tourisme, source de revenus considérables pour tous.

En Europe comme en Amérique, les autorités compétentes s'efforcent de réorganiser l'industrie du tourisme mais, si puissants que soient les moyens que l'on prend, elle n'y reffleurira que si le public l'aide et lui assure sa coopération.

Le touriste exige qu'on s'occupe de lui, qu'on le renseigne exactement, qu'on soit prévenant, poli, hospitalier et surtout, qu'on n'exige pas de lui des prix surfaits.

La Province de Québec, grâce à son caractère français, attire le touriste étranger. Le touriste américain aime la pêche et la chasse; il recherche les beaux sites où il aime camper, se reposer, flâner.

Nous ne manquons pas de beaux sites chez-nous, et le poisson abonde dans nos lacs et rivières.

De animaux à fourrures peuplent nos bois et forêts et y attirent chaque année une multitude de chasseurs.

Et que dire des canards sauvages, des sarcelles, pluviers, outardes, dindes sauvages et du gibier à plumes qui font les délices des connaisseurs!

Le Québec a tout ce qu'il faut pour attirer et satisfaire les touristes. C'est à la population de savoir les retenir chez-nous par une large et intelligente hospitalité.

Le tourisme est devenu une industrie très profitable pour les pays qui savent l'activer et favoriser son épanouissement. C'est pourquoi la population entière doit s'y intéresser vivement et faire en sorte qu'elle se développe davantage au Québec.

Conservons d'abord notre caractère français, notre langue, nos habitudes, nos coutumes; ne vendons pas à vil prix nos vieux meubles. Utilisons les tapis nattés, nos "catalognes" aux couleurs vives, nos couvre-lits et nos travaux à l'aiguille.

Les touristes ne viennent pas chez-nous pour retrouver des américanisés mais une population qui vit différemment.

Embellissons les abords de nos habitations, au printemps; des arbres et des fleurs coûtent si peu, chez-nous.

Soyons polis, comme toujours et évitons de majorer nos prix.

LES FONCTIONS DE LA PEAU

- 1.—Elle protège le corps de l'infection bactériale et des poisons.
 - 2.— Elle agit comme un balancier contre la chaleur créée dans le corps, la chaleur absorbée du dehors et la chaleur perdue par le corps de façon à ce qu'une température constante des organes vitaux soit maintenue.
 - 3.— Elle absorbe et transforme l'énergie radiante en énergie chimique et thermique.
 - 4.— Elle agit comme un organe sensitif, percevant la chaleur et le froid, le rude et le doux, les objets polis ou éroussés.
 - 5.— Elle agit comme un organe de sécrétion, éliminant les déchets au moyen de la transpiration.
- La peau ne accomplit tout cela naturellement pour l'homme qui vit dans les climats humides ou secs, torrides ou froids.

Tél.: 44

Bureau: 75 St-Laurent Louiseville

Paul-N.-Vanasse, B.A.,

AVOCAT-PROCUREUR.

Affaires Commerciales et Perception de comptes, Créances Hypothécaires. Difficultés Ré: Assurances et Accidents du travail.

BELL TEL.: 49

J. Théo Chevalier

Huissier, Cour Supérieure.

Solliciteur de Comptes, Billets, Jugements, Dettes de livres, etc.

34 rue Notre-Dame,

LOUISEVILLE, P. Q.

TEL. 32

HEURES DE BUREAU DE 9 a. m. à 9 p.m.

Dr ROBERT TRUDEL DENTISTE

Successeur du Dentiste Gélinas

88 ST-LAURENT,

LOUISEVILLE, P. Q.

Quels sont les pronostics tirés des mois?

(MARIAGE)

Si vous cherchez un époux bon, aimable et doux, En janvier mariez vous. Si vous voulez que le bonheur chez vous demeure, En février, et de bonne heure.

Si vous vous mariez en mars, attendez-vous A trouver chagrins et dégoûts. Si vous épousez en avril, à la bonne heure Vous aurez la part la meilleure.

Si vous vous mariez en mai, malheur à vous Ivrogne sera votre époux. Si vous vous mariez en juin, heureux présage Bonheur jusque dans le vieil âge.

Si vous voulez vous faire aimer et voyager, En juillet vous vous marierez. Si vous vous mariez en août, mauvais présage Votre mari sera peu sage.

Si vous pouvez choisir septembre, augure heureux, Honneur, fortune pour les deux. Si vos cherchez un mari doux, généreux et sobre Mariez-vous au mois d'octobre.

En novembre, vous aurez un mari sans coeur Avare, impie et querelleur. En décembre, vous serez mère chaque année Epouse heureuse et fortunée.

Téléphone 117.

G. E. HEROUX,

Contracteur Electricien Licencié

INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES

Réparations de tous genres.

53, rue St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q.

Tél. 30

Examen de la Vue, Lunettes et Lorgnons

EMILE GRANGER
B. Ph. O. O. D.

Optométriste et Opticien

Maskinongé, P. Q.

Tél. 30.

PHARMACIE GRANGER

Spécialités: Prescriptions, Médicines brevetées, articles de caoutchouc, etc.

Une visite à notre pharmacie, vous convaincra.

Maskinongé, P. Q.

Tél. 51

Dr Willie WALKER

Chirurgien-Dentiste

Raxon X, Machine à gaz.

A pris possession des bureaux du Dr Lionel Plante

39, rue St-Laurent,

Louiseville, P.Q.

LA CIGARETTE-SENSATION DU CANADA

Aucune cigarette offerte aux fumeurs au cours des derniers vingt ans n'a reçu l'accueil enthousiaste qui fut fait au Sweet Caporal—et aucune autre cigarette ne connaît une augmentation aussi sensationnelle de ses ventes. A tous les fumeurs en quête d'une cigarette ronde et bien remplie de tabacs de choix, mûris—une cigarette qui est réellement douce tout en possédant un richesaveur et en procurant du contentement— nous disons: fumez la Sweet Caporal.

Ecoutez l'Emission Sweet Caporal. Tous les mercredis soirs, à 8 heures.
CKAC Montréal
CHRC Québec
CHLP Montréal
CKCH Hull
CRCS Chicoutimi

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé".

Lancet



CIGARETTES SWEET CAPORAL

COLLECTIONNEZ LES "MAINS DE POKER"

Nouvelles Locales

Une excellente manière de rendre votre journal intéressant, c'est de lui communiquer toutes les nouvelles que vous connaissez. Si vous avez des visiteurs, si l'on vous fête, si vous partez en voyage, si vous êtes témoin d'un accident, un coup de téléphone à votre journal et non seulement vous lui rendez service, mais vous faites plaisir à vos parents et à vos amis qui prennent le plaisir à lire ce qui vous concerne.

M. le notaire et Mme Chs-Ed. Villeneuve ainsi que M. W. Trottier de Gentilly étaient en visite chez M. Joseph Villeneuve dimanche.

Étaient de passage au presbytère au cours de la semaine: Mgr Hormisdas Trudel, grand-vicaire du diocèse des Trois-Rivières, M. l'abbé J. B. Pothier Paquin, curé de St-Narcisse, M. l'abbé Avila Ferron, curé à Mont-Carmel, ainsi que les RR. Frères Paquin et Gauvreau, du Noviciat des Pères Jésuites du Saull-au-Récollet, près de Montréal.

M. Wilfrid Duchesnay de Montréal est venu rendre visite à son père dimanche.

M. Lucien Lafontaine et sa Soeur Gertrude de St-Barthélemi de passage à St-Justin dimanche dernier.

On annonce pour mercredi, 29 courant: le mariage de Mlle Jeanne-d'Arc Toupin, fille de M. et Mme Joseph Toupin, à M. Lionel Brissette. L'heureux couple partira en voyage dans le cours de la journée.

M. Albert Clément, voyageur de commerce, est actuellement en vacance pour une semaine.

Des multitudes de lettres à chaîne circulent dans la paroisse depuis quelques semaines. A moins de déceptions, les millionnaires seront nombreux à St-Justin d'ici quelque temps.

M. l'abbé Emile Clément du Séminaire des Trois-Rivières était dans sa famille dimanche.

M. Bernard Bourgeois a passé la fin de semaine dans sa famille à Montréal.

M. Adélar Dupuis est de passage à Montréal cette semaine.

M. et Mme Albert Clément sont allés au Cap de la Madeleine lundi.

M. et Mme Antonin Gagné ainsi que M. Robert Vézina à Montréal dernièrement.

M. Roméo Drainville de passage à Montréal ces jours derniers.

M. et Mme Adéodat Lafrenière ainsi que Mme Lincourt de St-Barthélemi de passage à Trois-Rivières samedi dernier.

Mlle Adrienne Dupont de Lachine en promenade chez ses cousines Mlles Chapdelaine dernièrement.

A la demande de notre nouveau maire et grâce à la bonne volonté reconnue de notre député fédéral, M. J. A. Barrette, un employé du ministère des travaux publics d'Ottawa, M. Adam, est venu, cette se-

BIENVENUE

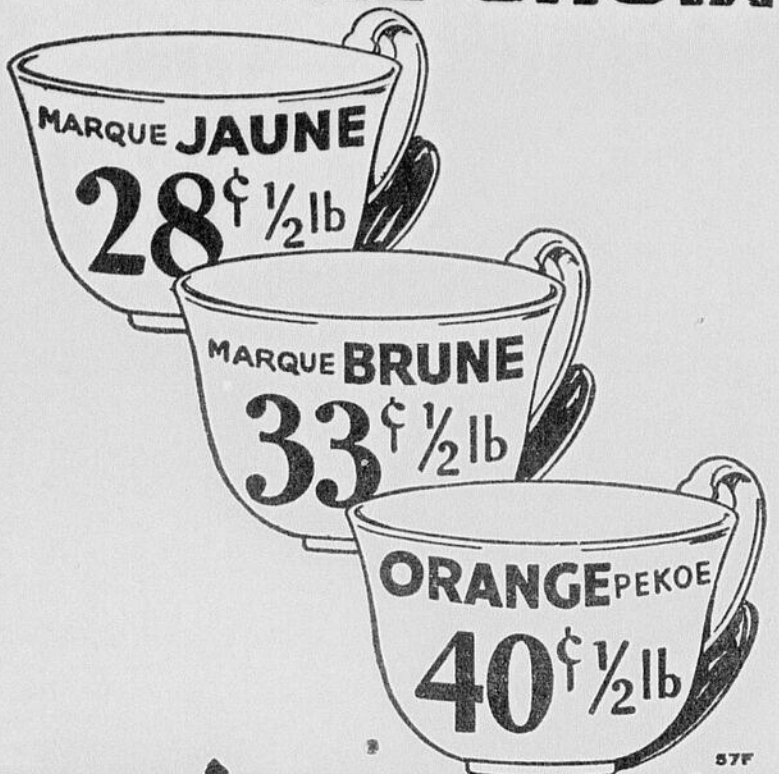
CHEZ STEPHANIE
Salon de Modes
St-Barthélemi, P. Q.

Mme Olivier Barrette remercie ses nombreuses clientes pour leur bienveillant encouragement tout en sollicitant une visite pour leur nouveaux chapeaux ou réparations de toutes sortes.

OUVRAGE GARANTI

Nous faisons une spécialité de chapeaux pour Dames d'âge moyen.

A VOTRE CHOIX



THÉ 'SALADA'

maine, examiner les travaux à faire pour protéger notre village contre des éboulis. On nous assure que des ingénieurs viendront commencer ces travaux prochainement.

JOLIETTE
Dimanche dernier se réunissait chez M. et Mme H. Gouger de Joliette les personnes suivantes: M. et Mme H. Gouger, André et A. Lévesque, M. et Mme J. Jacob, Mlles Eva et Gaby Gouger, Blandine Normand, M.-Rose Savignac, Annette Jacob, Florence Hétu,

Irène Lévesque Mlle Forget, MM. J. Paul Perrault, Jean Hélu, J.-Bte Gagnon, J.-Côme Jacob, J. Maurice Savignac, Joseph Jacob, Téléphore Chevrette, tous de Joliette, M. Adélar Gouger MM. Paquette et Barrette de Berthierville, Mlles Rose Lajoie, Cécile Clément, Laurette Vertefeuille, Aline et Annette Villeneuve, Messieurs Maurice Clément, Edgard Bellemare, Ernest Villeneuve, Gérard Bellemare, Germain Bourgeois, Siméon Philibert, Gérard Lefebvre tous de St-Justin.

Grandes Soirées Récréatives et Musicales

Le 1er et 6 Juin

La soirée du 1er juin est sous la distinguée présidence de MM. J. A. Barrette et L.-J. Thisdel, députés.

Nos lecteurs apprendront, sans doute avec plaisir, qu'un groupe d'amateurs est à préparer deux grandes soirées récréatives et musicales, qui seront présentées au public de St-Justin et des environs.

Le programme est des mieux choisis, et saura certainement satisfaire tous les goûts.

Voici un bref résumé du programme:

10. — Ceux qui aiment le Chant et les Déclamations seront servis à souhait, par des artistes de renom.

20. — Pour les amateurs de violon, les organisateurs ont cru bon d'organiser un grand concours de Violonneux, mettant en vedette, une phalange de joueurs réputés comme étant les meilleurs du comté de Berthier - Maskinongé. Trois Prix seront distribués aux trois premiers, qui seront jugé par un juré.

30. — Les organisateurs ne s'en sont pas tenu que là pour ce qui regardent les instru-

ments à cordes; ils vous ont aussi procuré l'avantage d'entendre un réputé guitariste...

40. — Vous aurez aussi l'occasion d'entendre un bambin de huit ans jouant à merveille le violon et chantant comme un rossignol, le jeune Lajoie saura vous distraire...

50. — Enfin, et ce qui n'est pas le moindre... Deux magnifiques pièces de grande envergure seront présentées au public: Le Poignard, drame en 1 acte de Théodore Botre et Le Fou Malgré Lui, comédie en 1 acte.

Le Poignard, vous montre un père qui a perdu l'habitude de prier, un père dont le cœur est endurci, tout ceci est causé par la mort de son fils qui a perdu la vie dans un duel... Cependant il pardonne à celui qui fut la cause de ses malheurs en lui facilitant sa fuite de la prison.

Le Fou Malgré Lui, vous fera visiter un asile à bon marché.

Les commentaires sur cette comédie seront courts, mais qu'il nous suffise de dire que c'est la plus belle et plus fine comédie jamais jouée à St-

PERMANENTS

Il nous fait plaisir d'annoncer que le personnel du salon VIOLETTA de Montréal sera chez Mlles Vertefeuille les premiers jours de juin, avis aux dames et aux demoiselles qui aimeraient posséder un de leurs fameux permanents garantis.

Justin. Venez rire aux larmes.

La soirée du 1er juin

La soirée du 1er juin est sous la présidence de nos deux dévoués députés, aussi, leurs électeurs devront-ils se faire un devoir d'assister nombreux à la soirée.

Le lendemain, ouverture officielle du base-ball avec un club de Sorel

Fêtons le triomphe de nos Maires.

Le club Echo de St-Justin rendra hommage aux maires de St-Justin, Maskinongé, St-Barthélemi, Ste-Ursule et Louiseville en donnant une deuxième représentation, jeudi le 6 juin. Les citoyens des localités mentionnées et des autres localités environnantes devront se grouper autour de leur maire respectif, et fêter avec nous leur triomphe.

Donc en foule à St-Justin, le 1er et le 6 de juin.

Chez-nous, vous êtes chez-vous.

Le prix d'admission est très modéré: 25 sous pour un siège général et 35 sous pour un siège réservé.

Les sièges réservés sont en vente au magasin W. H. Gagné, St-Justin. Vous pouvez vous les procurer par téléphone, ou en écrivant.

DES MENDIANTS A LA MODE

Dans un fauteuil roulant, une malheureuse poussait un pauvre homme, son mari. Le piteux équipage s'avavançait lentement. La pauvre s'était des regards éplorés aux passants. Je m'approchai, pris de pitié et déposai une pièce dans sa main tendue. Elle me remercia de sa voix larmoyante. Et j'allais m'éloigner content de moi-même, mais je crus devoir ajouter à l'aumône de mon argent, l'aumône de quelques paroles:

— Ce doit être bien fatigant pour vous de pousser toute la journée, votre mari paralysique dans ce lourd véhicule?

— Pas trop, répondit-elle; quand je suis fatiguée, c'est moi qui m'assois et c'est lui qui pousse.

LA VACHE DU GENERAL

A Plymouth (Angleterre), en face de l'hôtel du gouvernement, il y a une petite pelouse. Les sentinelles ont la consigne formelle d'en défendre l'accès à tout autre qu'à une vache appartenant au général.

Une vieille dame, sortant de l'hôtel, s'avisa de traverser la pelouse, Aussitôt, un factionnaire l'interpella en termes très vifs. La dame outrée, se retourne:

— Savez-vous bien qui je suis, vous qui me parlez sur ce ton?

— Mais le factionnaire, esclave de sa consigne:

— Je ne sais qui vous êtes, mais je sais bien que vous n'êtes pas la vache du général.

DIFFERENTES MANIERES D'AIDER NOTRE JOURNAL

- 1.—En s'y abonnant ou en payant son abonnement.
- 2.—En lui procurant de nouveaux abonnés.
- 3.—En le faisant lire.
- 4.—En lui apportant une collaboration littéraire.
- 5.—En sollicitant des annonces à son intention.
- 6.—En encourageant nos annonceurs, en disant que vous avez vu leurs annonces dans notre journal.

Tél.: 17

Dr Roland Bernèche
MEDECIN-CHIRURGIEN

MASKINONGE,

P. Q.

HEURES DE BUREAU
9 a. m. à 2 p. m., le lundi excepté

TELEPHONE:
AMherst 5082

Docteur A.-D. MILOT
B. A. L. D. S. D. S.

CHIRURGIEN - DENTISTE
774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST

Entrez et sonnez

MONTREAL.

QUEL EST L'ABONNÉ...

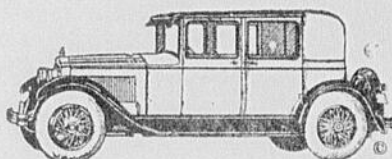
qui ne pourrait pas trouver, chaque année, au moins un nouvel abonné à l'Echo de Saint-Justin. Pour réussir il n'y a qu'à vouloir.

JOSEPH MERCURE,

MARCHAND DE NOUVEAUTES
Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.

ST-BARTHELEMI, — P. Q.

TAXI



Autos et voitures pour Mariages

Baptêmes, Etc. Voyages à longue distance.

Service rapide — Jour et Nuit.

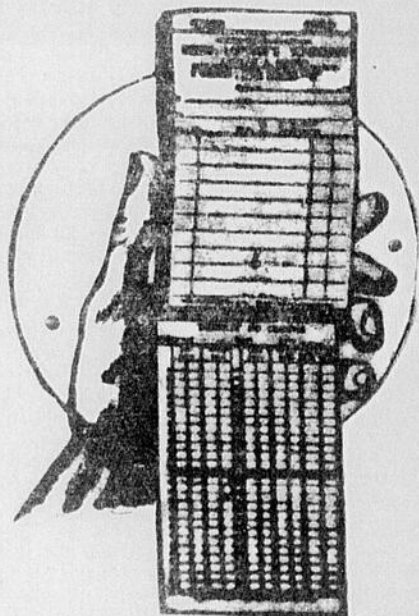
Nap. S. de Carufel & Fils,

Tél. 29 — MASKINONGE, P. Q.

CALENDRIERS

— ET —

LIVRETS de COMPTOIR



Outre les impressions générales, nous faisons une grande spécialité de CALENDRIERS et de LIVRETS DE COMPTOIR.

Il est dans l'intérêt de tous ceux qui en ont besoin de ne pas placer leurs commandes sans avoir examiné nos échantillons et nos prix.

L'Echo de Saint-Justin,
SAINT-JUSTIN, QUE.

Tél. Bell 35-r-91

Richard Lessard B. C. L.
NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.

STE-URSULE, Comté de Maskinongé

Savoir se tenir debout

(suite de la première page)

en plan, ils s'attellent à une besogne et ils l'abandonnent, ils élaborent un programme magnifique et sous les attaques de l'envie, de la calomnie, de la mauvaise volonté, ils s'arrêtent en route! Vouloir, tout est là, pour les peuples comme pour les individus, mais encore faut-il vouloir avec force, avec une rage de ténacité que ne rebutent ni les échecs passagers, ni les déveines, ni les moqueries, ni les coups de Jarnac!

Archimède disait qu'avec un bon appui il pourrait soulever le monde. L'homme trouve un puissant appui dans la vigueur de son caractère bien trempé et dans l'entêtement de bon aloi d'une volonté inébranlable. Celui qui est doué d'un tel caractère et d'une telle volonté arrive toujours en fin de compte à briser les obstacles les plus insurmontables — parfois à brûler les étapes.

Mais pour réussir il faudra que l'homme refasse son éducation sur certains points: il devra d'abord réapprendre à se tenir debout parmi la multitude de bons hommes et de faux bonshommes qui marchent abattus, courbés, comme si leur nonchalance était une sorte de poids lourd qui fait pencher leur tête comme un roseau. Il faudra que l'homme ne se contente pas d'être une machine dont les rouages se rouillent dans l'inactivité, mais un organisme original dont l'économie se pique d'être conduite par une intelligence ouverte et qui ne défaille pas au moindre souffle de circonstances inattendues; il faudra que l'homme sache résister vaillamment à tous les assauts de l'injustice, de la malhonnêteté, de la bêtise; il faudra que l'homme apprenne que le mot impossible n'est pas français et qu'il ne devrait avoir cours dans aucune langue; il faudra que l'homme sache dauber les primaires, saisir les coquins à la gorge, dénoncer les criminels si haut placés qu'il soient et réduire à leur plus simple expression tous les minis habens qui, dans tous les pays, ont des ambitions illégitimes et aspirent à mener les autres; il faudra que l'homme revienne à la simplicité, à l'esprit d'économie et à une conception plus saine des principes traditionnels de l'Évangile. Qu'on relise le Sermon sur la montagne. Je vous entends, on ne saurait, à notre époque, appliquer toutes les maximes qu'il contient? Peut-être, mais l'homme qui l'a prononcé n'a-t-il pas dit: "La perfection n'est pas de ce monde". Loin de nous approcher de cette montagne dont l'atmosphère devient de plus en plus vivifiante à mesure que l'ascension se poursuit, nous lui tournons le dos, l'échine courbée, et nous marchons souvent à quatre pattes vers des cataclysmes terribles, à travers les méandres d'un matérialisme qui finira fatalement par tuer la civilisation.

L'humanité a évolué, mais au lieu de se diriger vers les sommets où domine l'idéalisme, elle descend vers les bas-fonds où l'égoïsme, la cupidité, l'appât au gain, le culte exagéré du veau d'or, sont à l'ordre du jour. Qu'on ait le courage d'examiner de près le troupeau des humains qui, dans tous les coins du monde, goignent, souffrent, peinent, quel est l'idéal de la plupart de ces malheureux, ne sont-ils un seullement?

Si le Christ venait en personne procéder à une enquête sur la situation du christianisme et s'il décidait de ne s'adresser qu'aux chrétiens sincères, les églises catholiques et les temples protestants seraient à peu près vides!

Que de tartufes qui cherchent toujours une combine pour accommoder leurs turpitudes avec le Ciel! Que d'hommes vicieux qui affectent des grands principes de morales! Que de pharisiens qui n'ont que l'ostentation de piété! Que de farceurs, soi-disant gens de biens, qui se distinguent par la sainteté extérieure de leur vie et qui n'ont aucune religion dans le cœur! Que d'hypocrites qui vous louangent en face et qui vous donnent des coups de couteau dans le dos! Que d'exploiteurs, que de voleurs, que d'envieux, que de médisants, que de calomnieurs, que de lâches et dans tous les rangs de la société! On oublie de plus en plus la grande loi de la charité qui résume tout le christianisme: s'aimer les uns les autres, or, quand les hommes se détestent, les peuples peuvent-ils s'entendre entre eux?

Quand allons-nous retrouver la route de la simplicité, de l'économie, de la bonté, de la charité?

Quand allons-nous harmoniser notre vie avec les données admirables de l'Évangile?

La Nouvelle VIKING DIABOLO

L'ÉCRÉMEUSE Supérieure
CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT — Allocation générale sur votre vieille écrémeuse.

Pour détails, écrire à
SWEDISH SEPARATOR COMPANY LIMITED
720, rue Notre-Dame O. Montréal

ALBERT CLEMENT
REPRESENTANT
SAINT-JUSTIN, Qué.

Quand allons-nous apprendre à nous dompter nous-mêmes, à nous maîtriser? Comment peut-on avoir l'ambition de mener les autres, quand on n'est pas maître de soi?

Quand allons-nous donner à la volonté, au caractère, la place d'honneur qu'ils méritent dans notre vie?

Quand allons-nous comprendre enfin que la plus noble attitude pour un homme, c'est de savoir se tenir debout devant les autres?

Adrien PLOUFFE.
(L'Action Médicale)

L'ÉGOÏSME

Le plus terrible poison du cœur, c'est l'égoïsme.

1. Portrait de l'égoïsme. — A trois ans, l'enfant gâté (ou l'égoïste, c'est tout un) dit d'un ton de maître: "Je veux! Laisse-moi tranquille! Tu m'ennuies!"

Il pince ses frères et ses sœurs, il porte la main sur sa mère, il fait des grimaces aux passants. Il humilie les domestiques, leur parle d'un ton méprisant. Lorsqu'il est question de choisir le lieu de la promenade, c'est lui qui décide, lui qui commande.

A douze ans, l'égoïste est émanché: il sort de la maison sans demander la permission à ses parents, sans leur dire où il va, ce qu'il fait, quels sont ses amis, ses jeux, l'emploi de son temps. Il vend son obéissance, il se fait monnayer en argent et en jouets. Il dit crûment: "Vilain papa, vilaine maman", si les auteurs de ses jours ne sont pas à genoux devant lui.

A vingt ans il a de la condescendance pour ses parents s'ils lui donnent suffisamment d'argent. Mais sa gentillesse ne dure qu'un moment: celui où il reçoit cet argent. A peine adresse-t-il la parole à ses parents; ils sont "vieux jeu", ils sont "retardataires". Il ne reste avec eux que le temps de manger. Encore est-il souvent en retard, sans d'ailleurs éprouver le besoin de s'excuser.

Bien tard, dans la nuit, la mère attend le drôle. Anxieuse, l'oreille tendue, tressaillant au moindre bruit, elle veille, elle ne peut trouver le repos tant qu'il n'est pas rentré. Mais quand son pas se fait entendre, elle se cache, elle n'ose se montrer, elle a peur d'être rabouée comme une espionne. Et pourtant, quel désir fou de le voir, de serrer sa tête dans les bras! Elle regarde

par le trou de la serrure ou par la porte entrebâillée; c'est heureux, il ne lui est pas arrivé de mal. Alors seulement, elle se couche, le cœur oppressé, l'âme anéantie.

Le lendemain, elle lui fait des scènes de larmes et d'attendrissement: "Tu étais bien gentil autrefois", lui dit-elle d'un ton câlin. "Promets-moi de changer". Il ne répond rien, il ne pleure pas; sa bouche est muette et son cœur froid et dur comme du fer.

"Tu veux donc faire mourir ta mère de chagrin", ajoute-t-elle en un sanglot désespéré. Et lui, avec un geste d'impatience, ne trouve que ce mot cruel et odieux: "Laisse-moi donc tranquille!"

2. Comment ne pas créer des égoïstes. — On ne corrige pas des égoïstes de cette force quand ils ont vingt ans: c'est entre deux et quinze ans, qu'il fallait les empêcher de se former.

Lorsque perçaient les instincts égoïstes du bébé, on a eu peur de lui déplaire, de perdre son amour; on s'est fait l'esclave de ses caprices. Lorsqu'il commandait "Je veux", on s'empressait de lui répondre: "Oui, mon chéri". A la faiblesse de la mère, s'est ajoutée la lâcheté du père pour conserver les bonnes grâces de l'enfant-roi, de l'enfant-dieu; il a laissé à la mère l'ennui des remontrances à faire. Parfois même, il a donné tort, devant le coupable, à celle qui tentait de le corriger, de l'amender. Et c'est ainsi qu'on a formé un petit monstre, qui, un jour, froidement, mettra le fer et le poison dans le cœur meurtri de son père et de sa mère. Pauvres parents! Et pauvre enfant aussi méchant et malheureux par la faute de ses parents!

Est-ce donc si difficile d'empêcher l'éclosion de cet égoïsme féroce? Mais non: il suffit d'établir une règle, une limite, de donner à l'enfant le nécessaire, et de lui refuser ses fantaisies. Il faut lui faire comprendre qu'il est fait pour obéir d'abord; qu'il commandera quand il sera père à son tour; que toutes les choses ne sont pas faites pour lui; que les autres enfants aussi ont leurs besoins; qu'il doit se contenter de ce qu'on lui donne, puisqu'il a le nécessaire et qu'il ne manque de rien.

Et chaque fois que les instincts égoïstes voudront déborder, on lui rappellera ces vérités banales, qu'il n'a pas encore bien apprises: "Tous les hommes ne sont pas tes valets. Toutes les richesses du monde, toutes les terres, toutes les maisons ne sont pas à toi. Le soleil, la lune et les étoiles ne nous appartiennent pas, mon ami. Nous devons apprendre à nous priver de ce qui n'est pas à nous et à rester à notre place, pour ne pas nous exposer à l'humiliation d'un refus. Il n'est qu'une chose qui est à nous, c'est le fruit de notre travail!"

Nous tenons toutefois à faire remarquer que la meilleure manière de combattre l'égoïsme, c'est de donner à l'enfant une éducation foncièrement religieuse: les meilleurs préceptes, on les trouvera dans les préceptes de la religion.

Mais parler ne suffit pas: il faut agir; il faut empêcher les mauvais gestes; il faut exiger les bonnes habitudes avec les bons sentiments, les bonnes manières et les bonnes actions. Le salut est dans cette règle: ne rien laisser passer de grave, ni une impertinence, ni une désobéissance, ni une méchanceté, ni un mensonge, ni la paresse, ni l'otiosité.

Chaque fois qu'une faute grave est commise, que le châtime est inévitable. La peine la plus efficace est une privation de plaisir. Chaque



QUAND un accident ou la maladie vous terrasse, c'est alors que vous vous rendez compte de la valeur de votre téléphone. Il vous met en communication instantanée avec le médecin. Avant l'arrivée de celui-ci, vous téléphonez à la pharmacie pour commander les produits et préparations indispensables en pareille circonstance. Votre téléphone c'est la sentinelle qui veille jour et nuit pour vous protéger contre le danger. Entre temps il aplanit vos difficultés de mille manières et rend votre vie plus pleine et plus heureuse.

Ce que fait votre téléphone pour vous

- Entretient des relations avec les voisins ou les amis.
- Rend vos emplettes beaucoup plus faciles.
- Mande un médecin en cas de maladie ou accident.
- Permet de traiter certaines affaires sans vous déplacer.
- Fournit un moyen de contact avec le dehors quand vous gardez la chambre.
- Appelle un ouvrier compétent en cas de rupture d'un service important.

VOTRE TÉLÉPHONE A LA Valeur
... QUE VOUS LUI DONNEZ.

enfant indique naïvement ce qu'il aime, ce qu'il désire. C'est par là que nous le tenons: il nous est facile de le connaître, de lire dans ses yeux et dans son cœur ouverts. Il aime tel jeu, tel jouet, on l'en prive; il voulait la compagnie de tel camarade favori, on le lui refuse; il se faisait une fête d'aller à telle partie de plaisir, la voilà perdue! Et ne nous laissons pas fléchir par son repentir, si la faute n'est pas une défaillance exceptionnelle, si elle vient réellement d'un vice de caractère si le sang est contaminé d'égoïsme foncier. Nous lui dirons alors: "C'est bien de se repentir, et je ne t'en veux plus; mais il faut régler les comptes, réparer la faute commise. Le pardon est une aumône: tu ne voudrais pas être un mendiant. Après avoir racheté, tu ne restes plus sous le coup de ta faute, tu seras plus fier de toi-même. En ce bas-monde tout se paie, mon ami, les fautes surtout. Tu le verras bien plus tard. Ou plutôt, c'est pour que tu ne le voies pas trop cruellement que mon devoir rigoureux est de te dépouiller de tes épinettes si malfaisantes aux autres et par suite à toi-même."

Et puis, de même qu'il a payé le mal, sachons lui payer le bien:

s'il a fait un véritable effort, accordons-lui, de nous-mêmes et spontanément, avec une satisfaction visible, tel plat préféré, telle partie de plaisir, telle promenade rêvée, telle bicyclette désirée depuis des mois. Faisons de telle sorte que notre enfant se dise de lui-même: "Je suis malheureux chaque fois que je fais mal et au contraire très heureux quand j'ai bien agi. Mes parents sont des calculateurs exacts."

C'est ainsi que nous ferons à nos chers petits être une vie joyeuse mais réglée, joyeuse parce qu'elle est bien conduite et bien remplie. Puis, au fur et à mesure que l'égoïsme recule, que le cœur s'élève, des bas instincts, vers la bonté, vers la reconnaissance, vers la pitié envers les malheureux, alors suggérons à l'enfant l'idée de récompenses et de joies plus nobles: tel monument à voir, tel livre à lire, telle étude à commencer, etc.

Ainsi le besoin inextinguible de bonheur qui est au fond de la nature humaine recevra désormais satisfaction sous une forme que l'on peut s'avouer, et non plus sous la forme vile, déplaisante et malfaisante de l'égoïsme crû, animal et abject.

"La Terre de Chez Nous", 1933.

BUVEZ
LA BIÈRE
Dow
OLD STOCK

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

Pour la protection contre l'incendie — l'apparence, la permanence et l'économie — couvrez avec la Toiture Economie STATITE.

LA RAINURE TRANSVERSALE

ASSUREZ VOUS D'UN JOINT DE ROUT À L'ÉPREUVE DE L'INTÉMPÉRIE

LE CLOU STATITE

VENTILATEUR SUPERIOR POUR GRANGE

IL TOURNE DANS LE MOIS ET TIENT SOLIDEMENT

Eastern Steel Products Limited
1335 AVE. DELORIMIER MONTREAL, QUE.

AUTRES PRODUITS
Plafonds Métalliques
Poutres Métalliques
Tôle ondulée
Lattes Métalliques
Corners
Dalle Dalot
Ventilateurs
Ferraillages pour portes de grange
Réservoirs
Châssis d'acier pour établis
Clous Statite pour planches à couverture